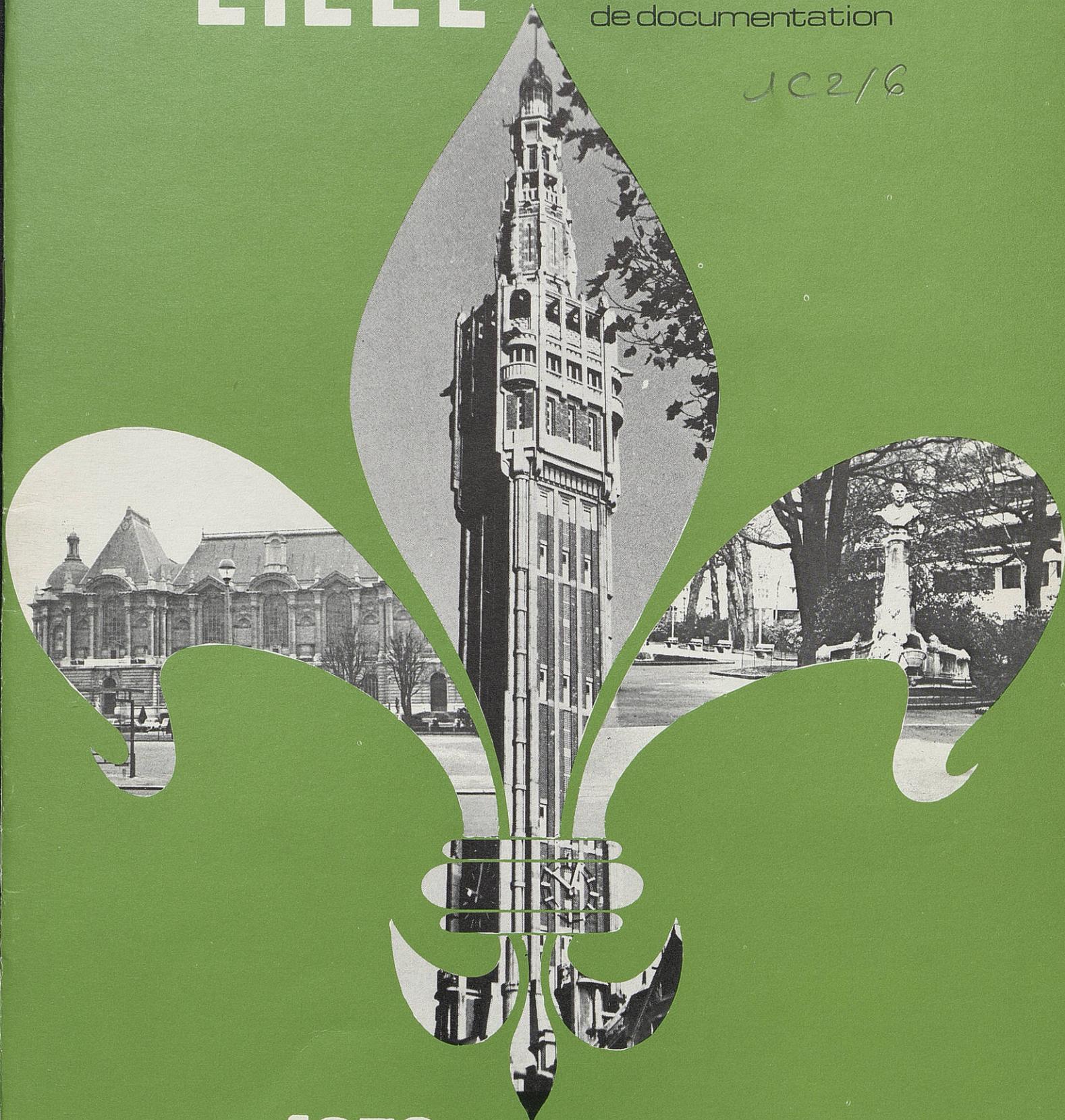


LILLE

nouvelle revue
d'information et
de documentation

JC2/6



2^{eme} Trimestre

1973

N°6

1F.



- EN PHOTO
- CINÉMA
- AUDIO-VISUEL

... vend ...
MOINS CHER

les **MEILLEURES** marques

A. SION

6 et 8, rue Inkermann, LILLE - Tél. 57.37.20

Fournisseur agréé des administrations et facultés

LA MODE 73

A JEANNE D'ARC

Chemisier-Habilleur

dans la collection :

Pierre **CARDIN**

BRIL

G. DORMEUIL

TED LAPIDUS

GRITTI

60, rue Nationale - LILLE



SOGIMA

CONSTRUCTIONS
TRADITIONNELLES

1 Mail de la Sambre - MAUBEUGE

Tél. : 64.69.24

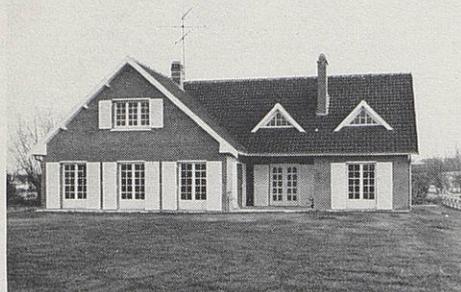


PHOTO DESMAREZ

Réalisation à Ferrière-La-Grande - Rue du Fort (NORD)
**VOUS AUSSI, INVESTISSEZ DANS LA PIERRE
A QUALITÉ ÉGALE, SOGIMA CONSTRUIT
MOINS CHER**

FOIRE DE LILLE
MAISONS DU NORD

Tél. : 52.05.44

Visible le dimanche : 10 h à 12 h
14 h à 18 h

BON A DÉCOUPER

NOM _____

Adresse _____

Avez-vous un terrain
OUI - NON

*Dans l'attente de son cadre rénové et
fin des travaux d'agrandissement
Pour mieux vous servir...*

LE BAZAR DE WAZEMMES

Vous accueille pour

- ★ **Tout le ménage**
- ★ **Listes de mariage**
- ★ **Cadeaux**

Fête des Mères

Fête des Pères

Baptêmes

Communions

G. JACQMART & C^{ie}

344.350, rue Léon Gambetta

Autobus n° 2.7 Face Marché

Téléphone: 57.08.15 - 57.46.02

Ouvert le dimanche matin _____ Fermé le lundi
Parking assuré, sauf jeudis et dimanches matin

sommaire



- 4 La nouvelle équipe municipale
- 6 Élection du maire et des adjoints.
Allocution de M. Augustin LAURENT
et de M. Pierre MAUROY
- 9 Augustin LAURENT, un homme d'action. 18 années au service des Lillois
- 13 La concertation
- 15 Lille bouge
- 16 Lille-actualités
- 18 Vous avez la parole
- 19 Le yoga à la recherche de sa pureté originelle
- 20 Il y a 70 ans, brûlait l'ancien théâtre.
3 mois plus tard les Lillois adoptaient
le « Sébaste »
- 22 Wazemmes ou la Nouvelle Aventure
- 24 Les réponses et les gagnants de notre
grand jeu historique

Lille, Nouvelle Revue d'Information
et de Documentation.

Revue bimestrielle, numéro 6, 1973.

Abonnement : 5 numéros, 4 francs.

Directeur de la Publication :
Pierre MAUROY

Rédacteur en chef :
Monique BOUCHEZ

Secrétaire de rédaction : Marblu

Administration - direction :
Service des Relations Publiques
Hôtel de Ville
59000 LILLE
Tél. 53.19.71

Réalisation et Publicité :
NORSOGEPRESS,
209, rue d'Arras
59000 LILLE
Tél. 52.01.09 +

Photos :
Archives Nord-Matin
Norsogepress

Imprimerie spéciale du bulletin
Dépôt légal n° 8186





« A la tête de l'équipe municipale il faut une direction éclairée, ferme, dynamique.

— J'ai accompli cette mission sans défaillance, pendant près de dix-huit ans.

— Aujourd'hui cet organe essentiel de la vie municipale doit recevoir une impulsion nouvelle.

— En prenant conscience lucidement de cette réalité je fais mon devoir, n'ayant en vue que l'intérêt supérieur de notre chère cité. Tel est le sens de la décision par laquelle je me démetts de la fonction de Premier Magistrat. »

**Déclaration d'Augustin LAURENT,
Maire de Lille, le 20 janvier 1973.**



— Pierre MAUROY a démontré de manière éclatante qu'il possédait les qualités et les moyens d'assumer avec succès la haute fonction qui lui est dévolue aujourd'hui. »

Augustin LAURENT, 8 avril 1973.

« Mes premiers mots seront pour faire serment d'allégeance à la Ville de Lille. Je vous promets de la servir, de l'aimer et de porter, partout où il le faut, sa renommée en essayant de suivre le grand exemple de vos dix-huit années de Maire. »

Pierre MAUROY, 8 avril 1973.

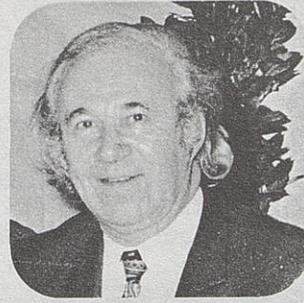




Pierre MAUROY
Maire



Marceau FRISON
Premier Adjoint



Raymond ALLARD
Adjoint



Gustave ROMBAUT
Adjoint



Edouard DERIEPPE
Adjoint



Gérard THIEFFRY
Adjoint



Monique BOUCHEZ
Adjoint



Bernard MOLLET
Adjoint



Augustin LAURENT



Joseph LUSSIEZ



Marius MIGLOS



Emile COLICHE



Raymond DERNONCOURT



Jean CAILLIAU



Jacques IBLED



Albert MATRAU



Claude CATESSON



Denise CACHEUX-HABIGAND



Christian BURIE



Claude BESNIER



Jean LEVY
Adjoint



Etienne CAMELOT
Adjoint



Jean-Marie BRIFFAUT
Adjoint



Georges HENAU
Adjoint



Pierre DASSONVILLE
Adjoint

la nouvelle équipe
municipale



Suzanne LASSON



Gaston LEFEVRE



René BOUTILLEUX



Jean HUET



Cécile VANNEUFVILLE



Renée DEBAENE



Bernard SIROT



Lucien DURIER



Jean WAVRANT



Daniel CHOQUEL



Samy BOCHNER



Rosette DE MEY

Allocution de M. Augustin LAURENT

* * *

Mes chers Collègues,

En ma qualité de Doyen d'âge (et de Maire sortant) et en votre nom, j'ai l'honneur et la joie d'adresser des félicitations très chaleureuses et très affectueuses à notre Collègue Pierre MAUROY que nous venons d'élire Maire de la Ville de LILLE.

Intervenant quelques semaines après sa brillante élection dans la 2^e circonscription, l'élection de Pierre MAUROY, Député de LILLE, à la première magistrature de la Capitale des Flandres répond assurément au vœu de la grande majorité de la population.

Vous me permettez de me réjouir personnellement du choix que le Conseil Municipal vient de faire, en ce qu'il confirme celui que j'avais fait moi-même en mars 1971 lorsque j'ai demandé à M. Pierre MAUROY de prendre place dans notre équipe et en vous le proposant comme premier Adjoint.

Personne ne s'est mépris sur la signification et la portée de mon initiative en ce qu'elle préparait ma succession au fauteuil majoral.

Au demeurant, et pour notre plus grande satisfaction, depuis mars 1971 notre ami a démontré d'une manière éclatante, ici, et en d'autres enceintes, qu'il possédait les qualités et les moyens qui vont lui permettre d'assumer avec succès la haute fonction qui lui est dévolue aujourd'hui.

Je crois pouvoir affirmer qu'il peut compter sur une collaboration cordiale et dévouée de chacun de nous pour poursuivre l'œuvre entreprise et dont les résultats ont déjà beaucoup transformé la vie et la physionomie de la Ville.

Au reste, la vie d'une Cité est un peu comme celle d'un individu : c'est une suite de luttes et de combats incessants pour « faire mieux qu'hier et moins bien que demain ».

Tous ensemble, étroitement groupés autour de notre Maire, nous allons accentuer l'action de tous les jours, inspirés par la volonté ardente de servir notre belle et grande Cité.

Vive notre nouveau Maire !
Vive LILLE !

le discours de M. Pierre Mauroy, Premier Magistrat de la ville de Lille

Monsieur le Maire et Cher Président,

Cet instant où je deviens le Premier Magistrat de la Ville de LILLE, j'aurais voulu le vivre seul avec vous — dans votre bureau, sous le Beffroi — J'aurais eu peu de choses à vous dire mais je suis sûr que nous nous serions compris.

Notre silence partagé et cette pudeur si caractéristique des gens du Nord à ne pas souligner inutilement les grands moments de la vie des êtres, auraient fait plus et mieux que le langage.

Mais nous sommes devant le Conseil Municipal, bien sûr, devant les citoyennes et les citoyens de LILLE, devant la presse. Et il faut parler.

Pour répondre comme à un commandement que je devine en vous, mes premiers mots seront pour faire serment d'allégeance à la Ville de LILLE.

Je vous promets de la servir, de l'aimer et de porter, partout où il le faut, sa renommée, en essayant de suivre le grand exemple de vos dix-huit années de Maire.

Quels que soient les signes du destin, LILLE sera au centre de mes préoccupations et sera ma responsabilité partagée avec mes collègues.

Devant tous, pour l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant auprès de vous, je vous exprime mes sentiments de profonde et déférente gratitude. J'y ajoute, avec ferveur, le témoignage de mon affection qui ne finira jamais.

Votre exemple !

Il est bien impressionnant et c'est une bien lourde tâche que de vous succéder.

Vous êtes le messenger d'une génération héroïque née à la fin du siècle précédent, acquise, au milieu de la grande misère ouvrière, aux idées nouvelles du socialisme.

Vous avez occupé les plus hautes fonctions : Député, Ministre, Président du Conseil Général du Nord, Président, dès sa création de la Commune Urbaine de LILLE.

Partout, à LILLE comme ailleurs, chacun apprécie vos éminentes qualités de droiture, de probité, d'autorité bienveillante et de dévouement constant au bien public.

Votre message ?

Il est dans le Beffroi de LILLE.

Symbole de la Liberté, de la Justice et de l'Espérance pour tous ceux qui mènent des vies difficiles.

Symbole aussi du pouvoir communal et maintenant régional.

Vous honorez la République, vous croyez en la démocratie et vous faites partie de cette petite (par le nombre) élite d'hommes qui n'ont pas besoin de titres et d'honneur pour être écoutés et entendus.

Dans tout ce que vous faites, Monsieur le Maire et Cher Président, vous apportez une idée supplémentaire que je pourrais traduire ainsi :

« Nous travaillons dans le présent, non pour le présent ».

Et à vos côtés, je me suis bien souvent rappelé les paroles de Nietzsche : « que l'avenir et les plus lointaines choses soient la règle de tous les jours présents. Ce n'est pas seulement l'Amour du prochain, c'est l'Amour du plus lointain que je te conseille ».

L'avenir, vous l'avez préparé, vous l'avez façonné. Et nous allons continuer à le bâtir ensemble : vous restez, avec nous, Conseiller Municipal mais vous serez aussi le Maire Honoraire de la Ville de LILLE.

Ce n'est pas seulement mon Vœu. C'est celui de tous les Conseillers Municipaux qui entendent ainsi s'associer à l'hommage public que nous devons.

Mes Chers Collègues,

Par votre vote, vous venez de me confier la charge majeure.

J'apprécie le grand honneur qui m'échoit et, avec émotion, je remercie chacun de vous. Particulièrement, ceux qui, parmi vous, ont acquis avec les années, la sagesse et l'expérience et qui viennent avec audace d'ouvrir la voie à un jeune Chevalier pour reprendre l'expression d'un journaliste. Votre démarche commune me touche.

La confiance que vous m'apportez tous, mes Chers Collègues, renforce en moi la détermination de servir, avec vous, la Ville de LILLE, dans un esprit de justice et d'impartialité.

Chacun reste, bien entendu, ce qu'il est, mais ensemble nous unissons conviction, foi, civisme pour œuvrer au mieux-être de nos concitoyens.

Et la Mairie de LILLE, aujourd'hui comme hier, reste la Maison de tous les Lillois qui seront associés plus largement par l'information, la concertation et la participation à nos propres efforts.

Avec vous, je tiens à rendre un hommage ému à tous nos collègues disparus et notamment au grand Maire de LILLE que fut Roger SALENGRO.

Ensemble maintenant, nous allons poursuivre le mandat inauguré par Monsieur Augustin LAURENT avec un contrat. Le contrat lillois, qui est notre engagement d'abord, l'expression ensuite de notre ambition commune et, je le souhaite, notre joie partagée dans la réalisation de nos objectifs, tant il est vrai que la joie ne s'impose pas, qu'elle s'acquiert et qu'elle se mérite. Et pour nous, notre Joie sera LILLE.

Le programme et nos objectifs de ce contrat lillois vous les connaissez. Ce n'est sans doute pas le lieu de détailler ces objectifs car nous aurons par ailleurs, l'occasion de le faire dans les prochaines réunions du Conseil Municipal.

Je me contenterai simplement de les rappeler. Il s'agit d'abord de donner à LILLE sa dimension d'avenir, et d'assurer ensuite l'expansion, c'est-à-dire la prospérité pour les commerçants et les industriels ainsi que l'emploi rémunérateur pour les travailleurs. A cet égard, je pense que le travail qui a été accompli : la rénovation de Saint-Sauveur qui a permis d'élargir le centre de LILLE et l'explosion du tertiaire que nous connaissons à LILLE, va renforcer et étendre la richesse et la prospérité.

C'est aussi, et c'est le troisième point de notre contrat, équiper LILLE pour favoriser son développement. En ce domaine, je dois dire qu'à côté de tous les efforts qui ont été accomplis par Monsieur Augustin LAURENT, Maire de LILLE, et par son Conseil Municipal, il faut ajouter ceux de la Communauté Urbaine de LILLE, et en particulier de son Président, Monsieur Arthur NOTEBART.

Il ne suffit pas toutefois d'étendre le rayonnement, d'apporter la prospérité ou de constater l'explosion du tertiaire. Ce que nous souhaitons tous, c'est bâtir un cadre de vie toujours plus humain et de penser d'abord à nos concitoyens les plus défavorisés, à ceux qui ont des droits sur nous, c'est-à-dire les personnes âgées. Je réponds également à l'émotion qu'il y a eu dans la Ville en

ce qui concerne l'Hospice Général qui ne dépend d'ailleurs pas directement du Conseil Municipal et de l'Hôtel de Ville, vous le savez bien.

Je puis dire que cette émotion s'est emparée un peu de quelques-uns au moment justement où nous sommes en situation de régler le problème par les décisions qui avaient été préparées par Monsieur Augustin LAURENT, Président du Centre Régional Hospitalier. Je puis vous assurer que cette action sera poursuivie néanmoins, ce n'est pas le moment de donner ici des indications que nous ne manquerons pas de vous communiquer prochainement.

J'ajoute qu'à côté des personnes âgées, notre richesse, notre vraie richesse, ce sont nos enfants et parmi les enfants, de tout ce qui est fait à LILLE, nous accorderons une place particulière à ceux qui sont handicapés, à ceux qui ne sont pas tout à fait comme les autres. Les instituts médico-pédagogiques leur permettront de se rassembler et permettront surtout à des éducateurs spécialisés de tirer de ces enfants le meilleur qu'ils puissent donner.

Enfin, assurer un cadre de vie toujours plus humain, c'est régler à LILLE le problème du logement. En dépit de tout ce qui a été fait pendant de longues années, en dépit de logements sociaux qui sont nombreux à LILLE, 60 % des logements datent d'avant la guerre 1914 et 20 % d'avant la guerre de 1870. Par conséquent, notre énergie, notre volonté consisteront à multiplier les logements, à demander des programmations plus importantes en ce qui concerne les H.L.M. et les constructions du C.I.L. Si nous ne pouvons pas obtenir satisfaction, il s'agirait alors de prendre toutes les décisions nécessaires pour construire.

Mais vous savez, mes chers Collègues, qu'il ne suffit pas seulement de construire des logements, il faut également créer l'animation, créer des équipements collectifs, et je crois, créer des animateurs qui permettront d'instaurer des cadres de vie, là où il n'y a quelquefois que des cadres de logements.

J'ai toujours pensé que le grand métier de la fin du siècle précédent et du début de ce siècle a été le métier de mon père : celui d'instituteur.

Dans une France qui était analphabète, des femmes et des hommes ont appris au peuple l'instruction, et vous constatez tous les jours les résultats étonnants que cela a pu donner.

En cette fin de siècle où les Français savent lire et écrire, où des jeunes enfants de plus en plus nombreux, lycéens, jeunes vont à l'université, je crois que le grand métier de cette fin de siècle, c'est celui d'animateur.

Ce sont eux qui pourront par leur contact, eux qui pourront par cette disponibilité qu'ils auront envers les autres, permettre qu'il y ait une vie meilleure dans les grands ensembles et dans les quartiers. Nous souhaitons avec tout le Conseil Municipal pouvoir multiplier ces animateurs.

Enfin, à un moment où la responsabilité devient la dimension nouvelle de la liberté, il faut instaurer évidemment la politique qu'avait annoncée Augustin LAURENT, la politique d'information et de concertation concrétisée en partie par les commissions qui existent déjà : c'est-à-dire celle qui touche la circulation et demain, celle qui concernera les affaires sociales et familiales. En dehors des offices qui fonctionnent bien, il s'agira donc de favoriser cette politique à laquelle il faudra ajouter celle de la participation que nous avons déjà réalisée, et enfin la Table Ronde qui s'est instaurée aux Bois-Blancs par une décision conjointe de Monsieur Augustin LAURENT et de moi-même.

Elle sera poursuivie dans tous les quartiers et elle sera l'amorce avec nos concitoyens d'une politique de participation précédée d'une politique de concertation.

Voilà notre contrat lillois, par conséquent la tâche que nous allons poursuivre.

Ces objectifs vous les connaissez. Les problèmes qui en découlent ont leur vérité et il sera facile de la chercher et par conséquent d'apporter ensemble des solutions. Toutefois je suis persuadé que notre Conseil Municipal est encore plus que cela car nous sommes tous animés par le désir de servir la République, de servir la démocratie, d'être fidèles au Beffroi de LILLE qui est un symbole de liberté et un symbole de justice. Je suis certain d'interpréter votre pensée profonde qui est celle finalement de se mettre à l'unisson de la grande voix de notre région, de la grande voix du Nord qui est celle du travail, de la peine, de la solidarité et de la générosité : qualités maîtresses du peuple qui conserve l'espérance d'un monde meilleur.

La Ville de LILLE a connu des épreuves et des épreuves parfois cruelles, mais chaque fois elle les a surmontées et au cœur même de l'hiver elle a cru en un invincible été.

Je suis persuadé qu'ensemble nous surmonterons toutes les difficultés naturelles que nous pourrions rencontrer. J'ajoute, enfin que notre travail, je l'espère, ne sera pas seulement un combat, il sera aussi une joie, car nous aurons ensemble cette profonde satisfaction d'apporter une éclaircie, d'apporter une embellie auprès de beaucoup de nos concitoyens qui ont encore une vie difficile.

Vive LILLE ! Vive la République !



Augustin LAURENT

Maire Honoraire

Ancien Ministre

Président Honoraire du Conseil Général du Nord
Premier Président de la Communauté Urbaine de Lille

Issu d'une famille de mineurs, Augustin LAURENT est né à WAHAGNIES en 1896. Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, il a 18 ans et s'engage volontairement pour combattre sur le front pendant quarante-six mois.

Après l'armistice, il devient secrétaire de mairie, puis, en 1931, Conseiller Général du Nord. Cinq ans après, en 1936, il est élu député de Lille.

En juillet 1940, il se solidarise avec les parlementaires qui refusent d'accorder les pleins pouvoirs au maréchal PÉTAIN et entre dans la Résistance où il crée deux journaux clandestins : « **L'Homme libre** » et « **La IV^e République** ». Il devient ensuite secrétaire de l'organisation dans le comité exécutif clandestin du parti socialiste.

En 1942, à Lyon, il fait partie du Comité Politique de Libération, puis, après l'arrestation d'un des chefs du mouvement, devient à son tour l'un des responsables du groupement « **FRANCE AU COMBAT** ».

Mais Lyon ne lui fait pas oublier le ciel bas et lourd de sa région : en 1944, quoique recherché activement par la Gestapo, Augustin LAURENT regagne le Nord où il prend une part prépondérante aux travaux du Comité Départemental de Libération dont il devient le président.

A la fin de la guerre, en septembre 1944, il est nommé ministre des P.T.T. dans le gouvernement de GAULLE et, deux ans plus tard, en décembre 1946, ministre d'État dans le gouvernement Léon BLUM.

Toujours en 1946, Augustin LAURENT est élu Président du Conseil Général du Nord, poste qu'il occupera pendant vingt et un ans. Il a aussi été député du Nord aux deux assemblées constituantes, puis à l'Assemblée Nationale. En 1951 il ne s'est plus présenté aux élections législatives.

Directeur politique du journal « **NORD-MATIN** », Augustin LAURENT a été maire de Lille de 1955 au 23 janvier 1973. En 1967, il fut élu président de la Communauté urbaine de Lille, poste qu'il abandonne en mai 1971.

Officier de la légion d'honneur, Augustin LAURENT est aussi titulaire des croix de guerre 14-18 et 39-45, de la médaille de la Résistance avec rosette, des insignes d'Officier du Mérite Civil, de commandeur de l'Ordre de Victoria et de l'Ordre de Léopold.

Augustin
LAURENT :

18 années

au service des



13 juin 1955

Monsieur Augustin LAURENT vient d'être élu maire de Lille. M. le Recteur DEBEYRE, qui avait été désigné pour assurer l'intérim, lui remet les insignes de sa fonction.

« Les problèmes que pose de nos jours la direction d'une ville de l'importance de Lille, de surcroît, ville-centre de Communauté urbaine, sont de plus en plus nombreux et difficiles. A la tête de l'équipe municipale il faut une direction éclairée, ferme, dynamique ».

« J'ai accompli cette mission sans défaillance pendant près de dix-huit ans. Aujourd'hui, cet organe essentiel de la vie municipale doit recevoir une impulsion nouvelle. En prenant conscience lucidement de cette réalité, je fais mon devoir, n'ayant en vue que l'intérêt supérieur de notre chère cité. »

« Tel est le sens de la décision par laquelle je me démetts de la fonction de premier magistrat. Naturellement, je reste membre du Conseil municipal au sein duquel je continuerai à servir de mon mieux la population lilloise à laquelle je suis profondément attaché ».

C'est en ces termes qu'Augustin LAURENT s'est démis de ses fonctions de maire, le dimanche 7 janvier 1973, lorsque, suivant la tradition, le Conseil municipal est allé lui présenter ses vœux pour l'année nouvelle. Ainsi, il a quitté ses fonctions officielles avec discrétion et simplicité. On reconnaît là, d'ailleurs, la façon avec laquelle il a agi durant toute sa vie de militant et d'administrateur : cet homme d'action a toujours œuvré pour les Lillois, sans tapage, mais avec une rare efficacité.



Le premier geste du nouveau maire : se recueillir devant les monuments aux morts de la ville.

UNE PRIORITÉ : CONSTRUIRE PRÈS DE 8.000 LOGEMENTS...

Il serait vain d'ailleurs d'établir un bilan complet des réalisations qui se sont faites à Lille depuis 1955, année où les Lillois ont confié à Augustin LAURENT la gestion de leur ville. En moins de 18 ans la ville de Lille a connu une expansion assez remarquable, et cela dans tous les domaines : social, économique, culturel, sportif, éducatif, etc...

Durant ces années, l'action de la municipalité a permis de faire de Lille non seulement une ville moderne, mais encore une capitale régionale devenue aujourd'hui le centre d'une communauté urbaine d'un million d'habitants.

Dès qu'il fut élu maire de Lille, Augustin LAURENT a fait du **LOGEMENT** son objectif primordial : de juin 1955 à janvier 1959, 3.940 logements ont été réalisés en un temps record : 1.100 au boulevard de Belfort, 2.100 au faubourg de Béthune, 100 au faubourg des Postes, 200 rue Émile-Rouzé, 380 aux Bois-Blancs et 60 dans le cadre de la rénovation de Saint-Sauveur.

Mais cela ne s'est pas fait sans un travail acharné : à l'occasion de la visite à Lille de M. René COTY, Président de la République, Augustin LAURENT demande publiquement l'appui du premier magis-

lillois

trat de France. Quelques mois après, le 2 novembre 1956, Bernard CHOCHOY, alors ministre de la Reconstruction et du Logement, fait savoir que « les projets de suppression d'îlots insalubres dans le quartier Saint-Sauveur seront subventionnés ». Et en juin 1957 le même ministre sera à côté d'Augustin LAURENT pour la pose de la première pierre de l'ensemble du boulevard de Belfort. Cette action du maire de Lille en faveur du logement se poursuivra : de 1955 à fin 1972, 7.268 logements seront réalisés et 2.276 projetés.

Quant à la rénovation urbaine, elle a connu aussi les mêmes progrès en dépit des difficultés d'ordre administratif : pour Saint-Sauveur, par exemple, les travaux ont été interrompus pendant trois ans parce que l'État y avait gelé les terrains en vue de l'édification d'un Centre Directionnel. Ce dernier voit aujourd'hui le jour puisque « LE FORUM », première tranche des travaux, est en voie d'achèvement.

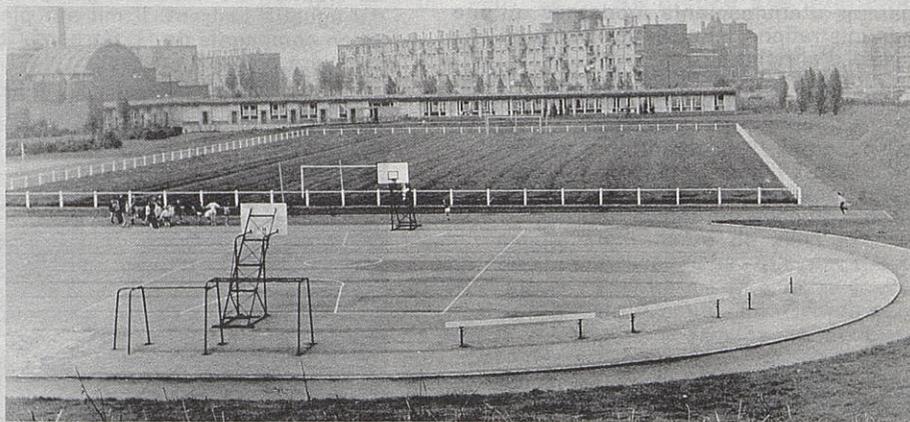
... ET DE MULTIPLES ÉQUIPEMENTS.

Parallèlement à cet effort en faveur du logement, Lille s'enrichit d'équipements nouveaux : des crèches pour la sécurité des bébés et la tranquillité des mamans, des foyers et des résidences pour les aînés, un restaurant pour personnes âgées; au fur et à mesure de l'implantation des nouveaux ensembles urbains, création de groupes scolaires, de C.E.S., C.E.T.; de lycées, de restaurants scolaires; mise en place des centres aérés et des classes de neige, etc...; des équipements sportifs (7 stades, 10 terrains, 23 salles, 9 plateaux d'éducation physique et 2 piscines dont 1 olympique; 230 hectares d'espaces verts et de jardins, soit 12 m² par habitant. C'est ainsi qu'au fil des années les Lillois ont vu les fossés des remparts de Lille prendre une jolie parure et devenir des lieux de calme et de verdure, sans oublier la serre-exposition du jardin botanique, une réalisation unique en France.

Au centre-ville, l'aménagement de parcs de stationnement (dont le parking Carnot), de rues pour piétons, la bibliothèque municipale et son bibliobus, etc...



Le sort des personnes âgées, a été l'une des préoccupations dominantes d'Augustin Laurent. De nombreuses réalisations ont marqué sa gestion. Ici un restaurant inauguré en 1965.



Les équipements sportifs furent développés malgré l'exiguïté des terrains disponibles à Lille même. Terrains de football, piscines, halles de sports, les réalisations n'ont pas manquées. Ici, le Stade des Alouettes.



Une des dernières réalisations décidées par M. Augustin Laurent : rue Royale, dans ces locaux en cours de rénovation, une crèche pourra accueillir 40 enfants.

PREMIER PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE.

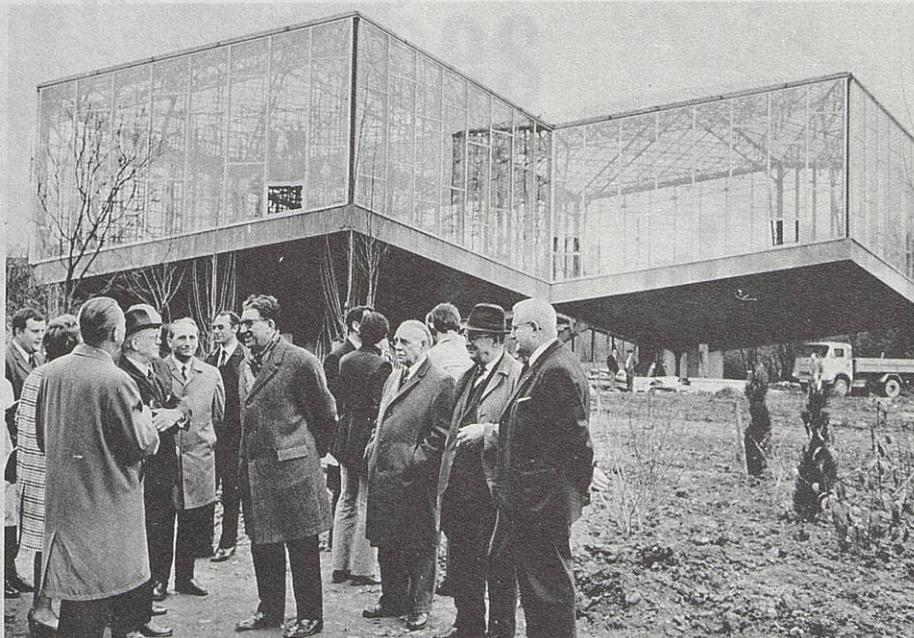
Augustin LAURENT est encore l'homme qui a mis sur les rails de l'action, la Communauté urbaine de Lille créée par la loi du 31 décembre 1966. Certes, les textes législatifs existaient, mais il fallait adapter cette nouvelle structure groupant quelque 87 communes (plus d'un million d'habitants sur 60.000 hectares) aux réalités de la gestion quotidienne. Une fois encore, soucieux plus que jamais du bien commun, Augustin LAURENT a donné l'impulsion nécessaire pour faire de la C.U.D.L. la première de France : seul un administrateur rompu aux mécanismes et aux difficultés administratives pouvait atteindre ce but. Voire, tenir ce pari.

Et dans le même temps Lille s'est enrichie d'équipements nouveaux à vocation régionale : l'école régionale des Beaux-Arts et d'Architecture, le Palais de Justice, la gare routière, l'hôtel de la Communauté urbaine, etc...

« Capitale régionale avant d'être promue au rang de Métropole, notre cité, devait déclarer Augustin LAURENT en novembre 1970, a fait mieux que de confirmer ce titre : elle lui a procuré un nouveau lustre en se donnant toute une gamme d'équipements modernes qu'une administration municipale sérieuse ne cesse d'enrichir ».

Quoique rapide et succinct, ce bilan atteste de la valeur de l'homme qu'est Augustin LAURENT. Acharné au travail, avec dignité et discrétion, il a sans cesse montré aux Lillois combien il fut digne de cette confiance accordée pendant près de 18 ans, années qui feront date dans l'histoire de Lille.

Les relations extérieures ne sont pas négligées. Ici, visite à TOURNAI.



Les espaces verts, le poumon de la ville n'ont pas été négligés. La politique appliquée par Augustin Laurent en ce domaine a donné des résultats spectaculaires. Notre photo : Création de la nouvelle serre du jardin des plantes.

La création de nouveaux groupes de logements a été l'œuvre la plus importante d'Augustin Laurent. Il mit sur pied les programmes d'H.L.M. actuels. On le voit ici en compagnie de M. Bernard CHOCHOY, ministre de la construction, poser la première pierre d'un groupe de 1.530 logements.



La concertation

L'évolution de la démocratie et celle de la vie urbaine ont contribué à donner la vogue depuis quelques années à des « **Maitres mots** » tels que : **PARTICIPATION** et **CONCERTATION**.

Mais, derrière les mots se cachent souvent des réalités bien différentes qui changent avec les groupes sociaux, avec les régions, avec le temps.

Il n'est sans doute pas inutile qu'entre Lillois nous nous entendions sur la signification de ces termes, les réalités qu'ils recouvrent, les objectifs qu'ils impliquent au plan communal.

POUR SERVIR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

La loi de 1884 (1) stipule : « **le Conseil Municipal délibère sur toutes les affaires de la Commune** ». Ces « **affaires de la Commune** » concernent aussi bien les problèmes de logement, d'équipements, de ceux des écoles, des loisirs, de la culture, etc...

Le champ d'action est très vaste, les possibilités financières très limitées. De sorte que le travail des élus consiste d'abord à faire des choix collectifs.

La détermination de ces choix collectifs n'est pas simple.

Pas simple parce que les intérêts des uns ne coïncident pas toujours avec ceux des autres. Si l'on prend le seul exemple de la circulation, le point de vue des piétons s'oppose souvent à celui des automobilistes.

Pas simple parce que les décisions municipales mettent en question non seulement la vie d'aujourd'hui mais aussi celle de demain.

Aussi pour découvrir en quoi consiste l'intérêt général des Lillois, les élus éprouvent-ils le besoin de dialoguer avec les différents groupes sociaux de la Ville.

De leur côté les Lillois ont élu en mars 71 des représentants à qui ils ont délégué leurs pouvoirs pour gérer et résoudre les grands problèmes de leur Cité. Ils leur font confiance... mais en tant qu'habitants de quartiers, en tant qu'usagers des services publics, ils ont des besoins à exprimer, des suggestions à faire. Certains souhaiteraient être associés à la préparation des choix qui les concernent. Ils veulent participer...

De cette double motivation — besoin de consulter, d'une part, besoin de participer, d'autre part — est née l'idée de la concertation.

AGIR ENSEMBLE

Par concertation, il faut donc entendre la volonté « **d'agir ensemble** » en apportant chacun sa contribution à l'œuvre commune, mais aussi en acceptant et en respectant l'apport et le rôle des autres.

Ensemble entre Groupements différents qui apprendront à se connaître en respectant leur philosophie, leurs

méthodes de travail, leurs objectifs respectifs. Pour chacun d'eux la concertation devrait supprimer le sectarisme en renforçant les originalités.

Ensemble entre Municipalité et Associations mais en gardant chacun ses responsabilités. La première, son pouvoir de décision, les secondes, leurs pouvoirs de pression et de contestation. Consulter ce n'est pas forcément suivre et entériner. Donner son avis ce

n'est pas forcément approuver et cautionner.

Entre les Élus et les Citoyens il faut donc des intermédiaires, des lieux de rencontres... Ceux-ci permettront, d'une part aux habitants d'exprimer leurs besoins, de découvrir ceux des autres, de réfléchir et de dépasser leur niveau personnel pour monter au niveau

collectif; d'autre part, ils permettront aux Élus de prendre leur décision de façon plus éclairée et plus explicite.

Ces intermédiaires, comme leur nom l'indique, ont une sorte de médiation à jouer entre la Société globale et les individus.

A DES NIVEAUX DIFFÉRENTS

La Concertation peut se situer à deux niveaux et prendre des formes différentes :

Au niveau de la Ville

Elle implique qu'autour de **problèmes spécifiques** à un groupe de citoyens, soient réunis de façon permanente les représentants des Associations ou des Organismes concernés. C'est déjà le cas de l'Office Municipal des Sports et de l'Office Municipal de la Jeunesse. Ce sera bientôt celui de la Commission de Concertation des Affaires Sociales et Familiales qui se réunira en juin pour la première fois. Il semble qu'on puisse attribuer trois fonctions essentielles à de telles structures :

● **Organes de Consultations**, elles doivent permettre à la Municipalité de solliciter des avis sur les grands projets d'équipements de la Ville et les politiques à mettre en place;

● **Organes d'Études**, elles doivent s'appuyer sur le travail en groupe par un échange d'expériences et sur l'information grâce à une documentation complète et accessible.

● **Organes de Concertation**, elles doivent faciliter la confrontation d'avis différents sur un même problème.

Au niveau des quartiers

L'initiative viendra soit de la Municipalité qui — comme c'est le cas actuellement aux Bois-Blancs — invitera tous ceux qui ont des responsabilités à se réunir autour d'une Table Ronde pour réfléchir à leur **cadre de vie**; soit des Associations qui décideront comme à Lille-Sud de former un Comité de Coordination pour « **développer et coordonner les activités visant à l'animation globale du quartier** ». Cette expérience très intéressante a retenu toute l'attention du Conseil Municipal qui a décidé de prendre en charge le salaire d'un animateur employé par le Foyer de Jeunes Travailleurs « **L'Atrium** », animateur qui travaillera en étroite liaison avec ce Comité de Coordination (une expérience identique sera tentée autour de la Maison d'Accueil du Jeune Travailleur, rue de Thumesnil).

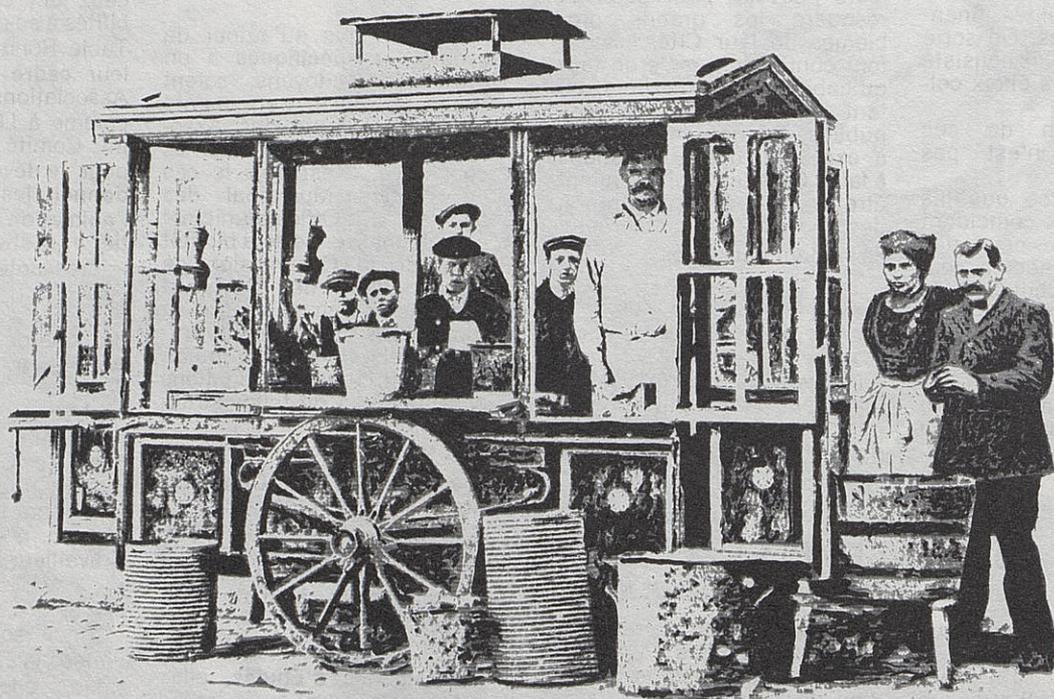
Ainsi sous des formules variées la Concertation se pratique..., elle doit se développer et s'adapter aux besoins des Lillois. Ces premières expériences traduisent la volonté de la Municipalité d'être en dialogue permanent avec la population.

Monique BOUCHEZ,
Adjoint au Maire.

(1) Loi qui régit la vie des Communes.

L'ALBUM DE PATRILLE DES LILLOIS

EXPOSITION
5 MAI 30 SEPTEMBRE
musée de l'hospice Comtesse



32, rue de la monnaie - Lille
tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

LILLOISES



au pied de la Porte de Paris...



D'un jour à l'autre, l'environnement de l'hôtel de ville a changé de visage.

Sur le terre-plein aménagé à l'emplacement du dernier quadrilatère d'immeubles situé entre la Porte de Paris et la mairie, cinq cèdres atlantique bleus de quelque six à sept mètres de hauteur ont été plantés. Pour les mettre en place il fallut utiliser une grue : en effet, arrivés dans des bacs spéciaux afin de préserver leurs racines, chacun de ces cèdres pesait environ une tonne et demie.

Ils complètent ainsi ce bel ensemble sur lequel étaient déjà plantés des massifs de rosiers, de cerisiers à fleurs, des bouleaux, etc.

Lui faisant vis-à-vis, et dans le cadre de l'aménagement de la place Roger-Salengro, près de la descente du garage collectif, un espace vert a lui aussi déjà été garni de pins noirs d'Autriche, d'arbustes et de massifs décoratifs. Ainsi, près des vastes constructions de pierres et de béton, Dame Nature aura sa place, une place que le modernisme lui grignote trop souvent et contre lequel l'administration municipale réagit vigoureusement pour donner aux Lillois et aux visiteurs un aspect plus riant à une cité qui, au sein de la région, a vocation de capitale.

Il reste à souhaiter que ce qui est destiné au plaisir de tous soit respecté par chacun.

15 FÉVRIER : sous la présidence de Pierre MAUROY, le Conseil Municipal vote le budget de la ville pour 1973 : en augmentation de 15 % par rapport à 1972, il s'élève à 158,5 millions de francs (près de 16 milliards d'anciens francs!)

15 MARS : l'Office public des H.L.M. de la Communauté urbaine de Lille publie le premier numéro du « **Petit Journal des H.L.M.** ». Il dénombre les logements construits par l'Office, annonce le programme de 1973, et inaugure un courrier



des lecteurs. Il se fait l'écho du dialogue ouvert entre l'Office et ses locataires par le président Pierre MAUROY et le conseil d'administration ainsi que les mesures qui en découlent.

17 MARS : nouveau député de Lille, Pierre MAUROY reçoit, à Wazemmes, l'écharpe de Roger SALENGRO. Entouré de nombreux adjoints, conseillers, militants et sympathisants du Parti Socialiste, il vient fleurir la tombe de l'ancien député-maire de Lille.

15 AVRIL : Sir Edward TOMKINS, ambassadeur de Grande-Bretagne en France est l'hôte de M. le maire de Lille qui lui remet dans les salons de l'hôtel de ville la médaille de la ville. Dans son allocution, Pierre MAUROY souhaite que la venue de Sir TOMKINS marque un pas de plus vers des relations commerciales plus étroites entre notre région et l'Angleterre, si proches l'une de l'autre. (Photo ci-contre).

27 AVRIL : Pierre MAUROY, nouveau maire de Lille, tient à inaugurer son mandat en recevant 2 300 serviteurs de Lille : à l'occasion de la Fête du Travail, le maire et le conseil municipal ont invité les membres du personnel municipal et des services annexes à un vin d'honneur dans le grand hall de l'hôtel de ville. (Photo ci-dessous).





Les personnalités entourant M. Pierre MAUROY, maire de Lille, au cours de la table ronde sur l'Hospice général.

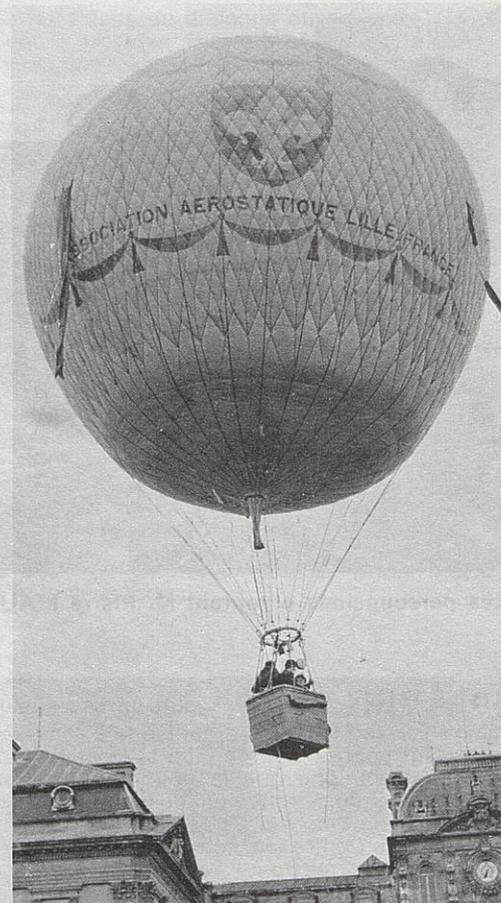
10 AVRIL : trois jours après son élection au poste de maire, Pierre MAUROY organise une table ronde sur un sujet important pour la ville de Lille : l'Hospice général. Le premier magistrat souligne que la politique générale de la ville est d'intégrer le plus étroitement possible les personnes âgées dans les ensembles de vie. L'Hospice général est mort et va faire place à un Centre de soins pour personnes âgées. « Nous voulons aller très loin », déclare le maire, « sur le plan de l'intégration. Nous serons en liaison de travail permanente avec les architectes et les promoteurs pour que, dans les immeubles H.L.M. et C.I.L. qui seront construits, des rez-de-chaussée et des premiers étages soient réservés aux personnes âgées. Une antenne sociale sera prévue à leur effet. Ainsi les personnes âgées vieilliront dans leurs quartiers... Cette intégration des aînés à la vie des quartiers facilitera,

d'autre part, les contacts avec les enfants d'aujourd'hui qui n'ont souvent ni dieu ni maître, ni parents présents, ni grands-parents à la maison et qui, laissés à eux-mêmes, ne comptent plus que sur eux-mêmes. »

Ainsi donc est retenue l'idée de remodeler, rebâtir, réaménager l'Hospice général qu'on voulait un moment rayer de la carte. Trois types d'établissements y sont prévus : un établissement de soins avec consultations externes ; une partie réservée aux personnes âgées en séjour moyen avec réadaptation fonctionnelle ; un centre médical hautement spécialisé pour les vieillards gravement atteints. La réalisation du centre de soins coûterait trois milliards d'anciens francs. La commission administrative du C.H.R. a décidé qu'un milliard 500 millions d'anciens francs seront empruntés pour que les travaux puissent commencer immédiatement.



Une vue de l'assistance.



Bientôt le "lâchez tout..." pour le "Ville de Lille", place de la République. De gauche à droite, assis sur le rebord de la nacelle, Pierre DASSONVILLE, le pilote Robert DEVÉQUE, 73 ans, et Henri HOUZÉ... 184 37, majestueux, le "Ville de Lille" s'élève dans le ciel, face à la Préfecture.

1^{ER} MAI : Des délégations syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.O. sont reçues par le maire de Lille. Pierre MAUROY évoque la construction d'une nouvelle maison des syndicats. Il propose la création d'une commission de concertation à propos des immigrés.

Malgré la pluie, plus de 3 000 personnes participent au défilé unitaire organisé par la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N.

Lâcher de trois ballons, organisé par l'association aérostatique du Nord de la France. L'un d'eux, piloté par M. BLONDEL, a à son bord M. Pierre DASSONVILLE, adjoint au maire, et M. HOUZÉ, chef du bureau des fêtes. (Nos photos).

Vous avez la parole...

Au sujet de la rubrique « renseignements pratiques » du numéro 5, la Maison Saint-Exupéry nous prie d'insérer les précisions suivantes :

Maison Saint-Exupéry - Accueil et Culture - 7, rue des Fossés - Téléphone : 54.18.80, de 12 h. à 19 h. tous les jours.

Club « Inter-Madame », le mardi à 14 h.

La S.N.C.F. nous communique :

« La S.N.C.F. offre désormais aux personnes du 3^e âge (60 ans pour les dames et 65 pour les hommes) la possibilité d'obtenir « une Carte Vermeil » qui, pour un prix de 20 F. par an, leur permet de voyager avec 30 % de réduction (sauf pendant certaines périodes de fort trafic) ».

M. A. D., avenue Kennedy, à LILLE.

« J'habite près de l'Hôtel de Ville et je peux admirer quotidiennement le fameux Beffroi. Peut-on le visiter ? »

Les visites du Beffroi ont lieu chaque dimanche et jour férié de 9 h. 30 à 12 h. du 1^{er} avril au 30 septembre 1973.

M. P. V., avenue De Lattre-de Tassigny, MARCQ-EN-BAROEUL.

« Une erreur s'est glissée dans le plan de circulation publié dans le n° 4.

Les rues de Calais et François-Baës n'ont jamais été mises en sens unique de même que la rue Masséna entre la rue Solférino et la rue Boucher-de Perthes mais seulement entre cette dernière et la place de Strasbourg ».

Ces remarques sont exactes. Nous vous remercions de votre vigilance et de votre collaboration.



le yoga à la recherche de sa pureté originelle

YOGA... Autour de ce mot on imagine...

— « Pas de confusion : ce n'est pas une gymnastique, ni un sport; ce n'est pas une religion ».

Dans cette salle de la rue Jacquemars-Giélée où, souvent, le yoga est enseigné au plus haut niveau, c'est-à-dire à des futurs professeurs de yoga, rien de solennel. Il y a, sur un buffet, des portraits de famille, comme chez soi...

A côté, une pile de bouquins brochés ; par terre, une demi-douzaine d'instruments d'assouplissement...

LE CABLE DU MOTEUR HUMAIN

Seule une affiche, au-dessus de la cheminée, est significative : « LES VERTÈBRES ET LES POINTS THÉRAPEUTIQUES DU YOGA ». Le dessin d'une colonne vertébrale s'y détache en jaune.

— « ... la colonne vertébrale protège le câble du moteur humain qui conduit la vie à travers le corps. Toutes les postures que j'enseigne ont pour but le bon état de la colonne vertébrale, os et nerfs, de façon à lui garder la souplesse d'un câble électrique en bon état ».

Un visage à peu près immobile, un ton égal — la sérénité acquise ? — M. OSSELIN, ancien chef du service commercial à la S.N.C.F., enseigne le yoga depuis huit ans, depuis qu'il est en retraite. Mais il y a vingt-six ans qu'il le pratique.

C'est la création d'une « Ligue du Nord de Yoga » qui vient d'attirer l'attention sur le 81 de la rue Jacquemars-Giélée, où M. OSSELIN transmet ses connaissances. Dans l'acte de naissance, les fondateurs insistent sur la « pureté originelle du yoga ».

— « Beaucoup étudient dans un bouquin et se disent professeurs. Pour protester, nous avons fondé la Ligue. Notre but : produire après six ans d'études, des enseignants agréés qui possèdent toutes les techniques du yoga. Les autres font faire des poses de yoga comme on ferait de la gymnastique volontaire, alors que le yoga consiste à faire travailler l'esprit en même temps que le corps. Oh, ils ne font de mal à personne... encore que certaines poses soient contre-indiquées pour certaines personnes... »

A CHACUN SON YOGA

- « Ah?... »
- « Notre enseignement est adapté

à chaque individu. Chacun est un cas particulier. Les poses, tête en bas, recommandées pour une meilleure irrigation des cellules nerveuses ne conviennent pas à tous les cœurs... Tenez, voici les fiches médicales que j'établis pour chaque élève. Je ne suis pas médecin mais il me faut connaître la tension, le degré de cholestérol de l'élève. Je fais également une étude du psychisme, du milieu familial car il est susceptible d'entraîner tel ou tel comportement; j'essaie de déterminer la cause d'une hypernervosité...

— « Qui sont vos élèves ? »

— « 50 % d'entre eux sont conseillés par leur médecin, ce sont les dépressifs, les hypernerveux, les complexés, ou les atoniques. Les autres viennent d'eux-mêmes : fatigués par une vie trépidante ou mal à leur aise, ils cherchent à retrouver calme et maîtrise de soi. Beaucoup d'étudiants attendent de notre enseignement une mémoire plus active et une meilleure vivacité d'esprit pour supporter leurs études sans fatigue. Enfin, il y a les personnes de plus de quarante-cinq ans. Il s'agit pour elles de rester en forme, d'éviter les inconvénients de l'âge et, surtout, de prévenir les accidents, infarctus et autres ennuis... »

SUITES DE VACANCES

— « Et tous ces gens sont nombreux ? »

— « De plus en plus. Surtout cette année. C'est pourquoi, je suis obligé de former des professeurs. Je suis le seul à Lille.

— « D'où vient ce succès ? »

— « L'envie qu'ont les gens de posséder un équilibre, de n'être pas accaparés par le mode de vie actuel, de retrouver la joie de vivre. Il faut reconnaître aussi le rôle de nombreux centres de vacances qui, au programme de leurs loisirs, ont inscrit le yoga. Rentrés chez eux, ceux qui ont ainsi commencé, éprouvent le besoin de continuer. »

PAS D'ÉGOÏSME MAIS DE FORTES CLOISONS ÉTANCHES

— « Malaise dans la vie quotidienne, recherche de la sérénité. Cela ne comporte-t-il pas un risque de repli, de

non-participation ou de non-communication comme on dit aujourd'hui ? »

— « Notre but est de venir en aide à tous les humains. Nous incitons nos adeptes à éviter de se refermer sur eux-mêmes pour que la mélancolie, l'égoïsme, n'aient pas de prise... D'ailleurs, le yoga est un art de vivre. Nos élèves réapprennent à marcher, à respirer surtout, à manger aussi (l'alimentation rationnelle est très importante). Mais nous leur enseignons également des principes de philosophie pratique. Oh, des trucs très simples : diviser sa vie en compartiments étanches. Ainsi, le passé est passé. Notre pouvoir sur lui est fini. A la rigueur, on peut s'attarder à un souvenir si c'est avec plaisir. Si c'est avec tristesse, non : cloison étanche. Quant à l'avenir : on ne connaît pas. Tout au plus, peut-on s'occuper de ce qui va suivre dans les huit jours, jamais en être préoccupé. Par contre, on vit pleinement le présent. Tout l'esprit est concentré dessus. Il doit donc être libre pour le présent... On y arrive au bout de plusieurs années et l'on acquiert le mieux vivre qui en résulte ».

LES SNOBARDS NE RESTENT PAS

Des principes éternels, somme toute, que le yoga a le mérite d'avoir préservé de tous les jargons des philosophes.

Sans doute, mais... Ne s'agit-il pas d'un passe-temps d'intellectuels ? D'une mode ?

— « Mes élèves sont de tous les milieux : on y rencontre l'étudiant, le linotypiste, la femme de ménage. On voit tout de suite pour quelles raisons ils viennent faire du yoga. Et comme nous n'avons pas de temps à perdre avec les snobards, ces derniers ne restent pas longtemps. Quant aux tarifs, je n'en ai pas. Il y a des cas sociaux tout à fait particuliers que je ne fais pas payer. Nous ne sommes pas une entreprise commerciale. Ni philanthropique d'ailleurs : il nous faut couvrir nos frais de chauffage, d'électricité, de professeurs. Mais, une seule idée nous anime : FAIRE DU YOGA POUR LE YOGA.

LA PURETÉ ORIGINELLE DU YOGA... »

O.L.

Il y a 70 ans brûlait l'ancien théâtre

3 mois plus tard les Lillois adoptaient

— « Et voici DUHAMEL en pleine action !... »

La photo est petite, ancienne. Un homme dans la force de l'âge est assis derrière un bureau. Un bureau encombré. Comme l'homme l'est lui-même de combinés téléphoniques rivés à ses oreilles.

Aujourd'hui le bureau est toujours garni de téléphones... ça n'a guère changé... Si, pourtant... L'homme a pris de l'âge. En apparence du moins.

— « Nous allons faire un tour. Il y a beaucoup d'escaliers. On me défend de monter les escaliers... mais... »

Il rit silencieusement. Le théâtre Sébastopol c'est le domaine de M. DUHAMEL.

Des marches, encore des marches. Nous en montons; nous en descendons.

Une voix, en bas, à la cantonade : « M. DUHAMEL » ?

— « Excusez-moi, je reviens ».

Quelques instants. Il remonte. Quelques marches encore. Un téléphone trille au loin, dans le bureau.

— « Excusez-moi, je reviens ».

DE MAURICE BAQUET A POLNAREFF

Entre-temps il a ouvert la porte d'une loge d'artiste. Odeur de fond de teint. Un coup d'œil : les affiches fleuries entre les glaces à maquillage. Ici, épinglée au mur, une relique : le maillot poussiéreux de Maurice Baquet abandonné — et dédicacé — après la représentation du « Chant du désert ». A y regarder de plus près, les affiches sont toutes truquées : collages de mots empruntés à l'une ou l'autre et qui prennent

un tour grotesque ou malicieux. Et puis c'est fou ce que le postérieur de Polnareff peut être pratique pour mettre en boîte le baryton ou le premier comique.

— « Vous voyez, on ne s'ennuie pas au Sébasto ! » Monsieur DUHAMEL est revenu.

Une porte. Et c'est la salle. Haute. Déserte à cette heure. Avec ses balcons, ses galeries, ses loges, ses tapis, ses fauteuils...

— « 1.750 places, les mêmes fauteuils au poulailler qu'aux orchestres; le même confort partout ».

La voûte :

— « L'acoustique est remarquable ». Il pointe le doigt : « De là-haut on entend un soupir sur la scène ».

UN TAMBOUR DANS LE NOIR

La scène : une mystérieuse et immense caverne d'ombre. C'est de là qu'un soir... On allait jouer « L'aigle à deux têtes ». M. DUHAMEL, arrivé en avance, entendit battre tambour. Rien n'était encore allumé. Ébahi, à tâtons, il avança vers une silhouette vague... Stupéfaction...

— « Maître ? » C'était Jean Cocteau !

— « Ce n'est pas autorisé ? » répondit l'écrivain embarrassé.

— « Oh si... mais ! »

Alors COCTEAU :

— « J'observe l'acous-

tique ». Et avec le brio que l'on devine, il fit à M. DUHAMEL une conférence sur la supériorité des théâtres en briques.

Des couloirs encore et nous voici sur le plateau. Perdue. Tout petits entre le rideau de fer et les paysages peints de « Rose-Marie ».

Le long du mur, « côté jardin », en rangs serrés, grimpent des...

— « Jamais ce mot... Ici on ne parle que de « fils » ; quel qu'en soit le diamètre ». Ils servent à manœuvrer les décors. Il y en a 3.500 m.

TOUS LES FEUX DU THÉÂTRE

Côté jardin également, en coulisse, une sorte de très grande machine à calculer aux touches multiples et colorées :

Le jeu d'orgue. Il commande la lumière. Tous les feux du théâtre.

— « Il y a quatre-vingt-douze circuits en service » explique l'opérateur.

— « Pour les pleins feux,

trente projecteurs s'allument dans la salle et vingt-quatre sur scène ». Démonstration : tout s'illumine. Même au-dessus de nos têtes, six herses de soixante lampes chacune, blanches, jaunes, bleues, rouges, là-haut, dans les cintres.

Par un escalier métallique, M. DUHAMEL m'y entraîne. Nous sommes au faite du théâtre, en pleine machinerie. En bas le plateau : silencieux.

LA BATTERIE ANTI-AÉRIENNE

L'opérateur : « Nous suivons toute la pièce avec le

texte en mains pour envoyer l'éclairage au moment voulu.

âtre

aient le « Sébasto »

par Charles de BULGNEVILLE

Des micros nous tiennent en contact avec « les poursuites ».

— « Qu'est-ce que c'est ? »

— « La batterie anti-aérienne, venez voir ».

Nous repartons à l'autre bout, derrière le poulailler. Au passage une cirreuse fait étinceler le lino d'un palier. Quelques gradins encore. Nous y sommes. Dans une cage de fer à laquelle on accède par une passerelle sont braqués des projecteurs longs comme des obusiers : les « poursuites ». Dans quelques

heures, là-bas, sur la scène, elles entoureront le ténor d'un halo pour en faire un prince des mille et une nuits...

Derrière nous, à travers une grande baie à vitraux et à colonnettes, l'agitation automobile de la rue Inkermann...

La visite est terminée.

Nous voilà dans le bureau de M. DUHAMEL, assis parmi les dossiers, les affiches. M. DUHAMEL, c'est le « Sébasto » : vingt-trois ans de direction sur les soixante-dix ans d'existence du théâtre. Le tiers d'une histoire.

UN MARATHON DE 102 JOURS

Une histoire qui aurait dû être courte si le succès n'en avait décidé autrement... Dans la nuit du 5 au 6 avril 1903, l'ancien théâtre avait pris feu. Au petit matin, il était inutilisable. Le 14 mai, Gustave DELORY, le Maire, et la municipalité décidaient de faire édifier très vite une salle provisoire en attendant la reconstruction du « vrai » théâtre. Un terrain était prêt, place Sébastopol : on venait justement d'y creuser des fondations pour une future halle aux lins. Le 14 juin, les plans de l'architecte HAINEZ étaient acceptés. Le 22 juillet le chantier était ouvert. Cent deux jours plus tard tout était terminé. Spontanément les LILLOIS trouvaient un nom à l'édifice : « Théâtre Sébastopol » puis le « Sébasto ».

Cette familiarité était une

adoption : Depuis soixante-dix ans, le « provisoire » n'a cessé de durer et le « Sébasto » d'acquiescer la réputation d'une des meilleures salles de province pour l'opérette.

M. DUHAMEL : « Bien des artistes qui viennent pour la première fois redoutent la prétendue froideur des publics du Nord. En un instant ils sont conquis. Il y a une ambiance terrible, ici, le samedi soir et le dimanche après-midi. Terrible et bon enfant ; à Toulouse on va au théâtre pour exécuter le ténor. On ne lui pardonne rien. On le hue, on l'injurie en cas de défaillance. Une défaillance ça peut arriver... Ici, et seulement en cas de défaillance, on entend un « Oh » !! désappointé parcourir la salle. C'est tout ».

LE « COUP DE FIL » DE MARCEL MERKÉS

Et les artistes rendent bien cette gentillesse au public lillois.

M. DUHAMEL : « Je ne connais pas d'exemple de comédien et de comédienne



5 avril 1903. C'est la fin de l'ancien théâtre. Un incendie qui a pris naissance dans le jeu d'orgue, le ravagera totalement. Sur ce document, on voit les pompiers en action. Mais déjà toute la partie centrale s'est effondrée à l'intérieur du théâtre. A noter qu'en ce temps-là, l'édifice faisait face à la rue Faidherbe.

qui fasse la fine bouche en venant ici. Rudi HIRIGOYEN, DASSARY, GUÉTARY sont pour moi de bons camarades. Marcel MERKÉS ne manque pas de téléphoner pour dire bonjour chaque fois qu'il passe par LILLE ».

Une camaraderie qui, par delà M. DUHAMEL, répond aux salles vibrantes du « Sébasto ».

Car ce sont bien des liens affectifs qui se sont tissés entre les LILLOIS et cette grande bâtisse, un peu ba-

roque où fuse chaque semaine la fête de l'opérette. Le renom des étoiles venues d'ailleurs n'est pas seul à faire courir le public : le théâtre Sébastopol possède une quarantaine de musiciens du cru. Il a son metteur en scène, M. DUVIVIER. Il engage à la saison un fond de troupe : des acteurs familiers que le public retrouve chaque fois ; des artistes à demeure qui peuvent ainsi préparer soigneusement sur place chaque ouvrage du répertoire. Des gens de talent :

LES COLONNES DU THÉÂTRE

— « Il y a une douzaine d'années mourait en scène un comédien né à Lille, rue de la Monnaie : Fernand QUERTANT. Tous ceux qui l'ont connu gardent le souvenir d'un grand bonhomme. Il était la colonne du théâtre ».

Son renom dépassait Lille. Il fut à l'affiche du « Châtelet » et de la « Gaité lyrique ». D'autres acteurs de cette équipe permanente ont fait du chemin :

— « L'un d'eux jouait un petit rôle très discret dans « Il faut marier maman ». Il est devenu... Savez-vous qui ?... Michel DUCHAUS-

SOY, de la Comédie Française ! »

Il n'est pas jusqu'aux décors et aux costumes fabriqués sur place qui n'aient porté haut la renommée du théâtre :

— « Gypsy » de LOPEZ, a été créé par nous dans nos décors et nos costumes, avant d'être représenté au « Châtelet ». Les seules modifications apportées furent celles qui nécessitaient la différence de plateau ».

C'est cela, la qualité du « Sébasto ».

Les Lillois ne s'y trompent pas : « Violettes impériales » a « fait » 30.000 entrées !

« L'opéra » et le théâtre « Sébastopol » sont réunis sous l'archet de M. VANDERDONCKT. Administrateur aussi dynamique que violoniste et chef d'orchestre de qualité. C'est lui qui établit les programmes. Et s'il suit de près l'air de Paris, il maintient aussi des chefs-d'œuvre d'autrefois que les professionnels ont tendance, hélas, à boudier.

WAZEMMES, LE DIMANCHE MATIN

— Les gens sont plein la rue. En tous sens. La mécanique des feux tricolores est inutile. Les agents sont débonnaires... Acculé la semaine entière le long des murs, le piéton se libère, envahit. Contraints d'aller au pas, les automobilistes, détrônés, prennent le parti d'en sourire.

PLACE DE LA NOUVELLE-AVENTURE

— Pas d'éclairages ni de haut-parleurs aux voix sans sexe monocordes, ennuyées, pas de musiques amollissantes. Pas de plafonds... L'air libre... Wazemmes... C'est le Supermarché à l'air du temps qu'il fait.

— Surtout aucune tourelle aux objectifs espions. Le client n'est pas un suspect.

— Wazemmes c'est la dignité retrouvé.



WAZEMMES OU LA

Jaunes, rouges, blanches, bleues : les toiles se gonflent par dessus les tréteaux. D'énormes poids de vingt kilos les cramponnent avec des ficelles.

Les récipients en plastique empilent leurs couleurs tendres ou agressives... « **Approchez ; deux francs ! on n'a jamais vu ça !** ».

Des tas de bleus de travail s'allongent sur les étals bas. Les femmes s'y penchent, palpent, retournent, cherchent l'étiquette, jettent un coup d'œil de côté, plongent le bras plus loin, retournent encore...

Un camelot n'en finit pas de faire des cadeaux. Pour l'achat d'un pot vous repartez avec plus de bibelots qu'il n'en faut pour emplir un salon. Un vendeur évoque la « **qualité japonaise** ». Autrefois, on aurait dit allemande. Wazemmes a pris la dimension du monde.

Un autre camelot. Il débite, lui, la sagesse des grands-mères qui savaient déjà nettoyer des bouts de tapis d'une saleté repoussante à l'aide d'un produit naturel tiré d'un bois exotique. Un fleuve de paroles ; un souffle de coureur de fond et, pour couronner, il avale une goulée de son produit. Autour, les regards sont suspendus : « **Et je ne prends pas mon estomac pour une poubelle !** »

A la fin de chaque tirade, timides d'abord, enthousiastes bientôt, des bras se tendent vers le miracle en bouteille.

— A côté, c'est l'orange sans pépin. Les fruits et légumes. Le cœur du marché. Poivrons, citrons, ananas, œillets, artichauts, choux-fleurs. Les vendeurs apostrophent le chaland de la voix et de l'écriteau ; même si les pommes sont affichées « **RÉNETTES** » ! Tout est dans l'accent. Un coin de Méditerranée sous les frimas du Nord.

— A terre, des nappes, des mouchoirs, des foulards débordent des parapluies grands ouverts. Sous un béret traditionnel, un brave vieux français moyen vend des souris qui sautent quand on appuie sur une poire.

— Des étains renvoient toutes les lueurs du gris. Des cuivres glorieux côtoient des laitons de décor. A même le sol, blanche et noble, parsemée de brins de paille ou de débris de rututus, la vaisselle épanouit ses formes. Plus loin, pêle-mêle, pots de peinture et pots de chambre, chandeliers ramifiés comme un buisson et carillons trapus.

— Un attroupement de jeunes. C'est le coin des tee-shirts. C'est le coin des copains. Acheteurs et vendeurs se tutoient le nez sur les clayettes à la recherche du dessin ou de l'inscription grâce auxquels on ne sera pas Mademoiselle-tout-le-monde.

— Les cloches de l'église voisine sonnent. La sortie des offices renseigne sur l'heure : « **Ah, on**



NOUVELLE AVENTURE ...

va bientôt remballer ! » s'exclame le marchand de chaussettes qui bat la semelle, mains dans les poches, col relevé.

— Des cageots de godasses, des bracelets de pacotille, des remèdes pour les cors aux pieds, de vieilles hardes sur des tapis, des pastilles pour le rhume (on a l'impression de ne pouvoir les trouver nulle part ailleurs...)

— Au micro, un camelot lance un jeu de devinettes pour écouler ses montres.

— Des échelles jaunes montent à l'assaut de Saint-Pierre et Saint-Paul ; des osiers pendent aux grilles.

— Sarrau bleu, feutre noir, mouchoir à carreaux blancs et rouges autour du cou, un Auvergnat vend la « **Véritable rota** » sous une vieille enrubannée. Il guette par-dessus des lunettes cerclées d'or puis fonce sur vous, persuasif, le couteau sur le pouce : « **goûte, cousin !** ».

— Le nez qui bute sur une loupe énorme, un œil à son forêt, l'autre au bout de papier présenté par le client, un graveur manœuvre sa roulette qu'entraîne une batterie antique dont les fils courent sur le pavé.

— Une marchande d'étoffes chasse un chien obstiné. Un acheteur discute : « **Sept francs, on le prend et on s'en va !** »

— Le commerçant tient bon.

— Une acheteuse s'impatiente de n'être pas encore servie. Il prend le monde à témoin : « **Je ne m'énerve pas parce que, attention...** » Et il désigne son cœur avec éloquence ; et tout finit dans la bonne humeur.

— Le commerçant a de la patience. Le promeneur c'est comme un grand vent. Les marchandises en sont toutes chavirées, sens dessus dessous. On palpe, on extirpe, on furette. Une chasse au trésor : l'occasion ; le chemisier seyant, le radis en promotion, le livre de l'auteur oublié ; le verre à liqueur qu'on cherchait depuis trois mois ; l'airain « **à la gloire des sciences nouvelles** », monument rococo où s'entassent un monoplan à hélice avec son aviateur, un aigle, des colombes, une mappemonde étoilée et une Victoire qui perdit une aile dans un déménagement.

— Chacun avance, nez baissé, les yeux fixés sur les éventaires. Des jeunes femmes avec leur bébé sur les bras. Des maris lestés de filets ronds à craquer.

— Quelquefois, au milieu de tout ça, on retrouve un vieil ami. Et ce sont des conversations interminables jusqu'au zinc d'un des bistrotts qui peuplent les abords de la Nouvelle Aventure.

O. LAHURE.

les réponses et les gagnants de

1 - Racontez en quelques lignes la légende de Lydéric et Phinaert.

En l'an 620, SALVAERT, forcé de quitter BOULOGNE, se rend en ANGLETERRE avec sa femme EMERGAERT. Il arrive au pays de BUC, dans un bois appelé « SANS MERCY », par suite des crimes de PHINAERT. Le géant et son escorte tuent SALVAERT. EMERGAERT réussit à s'échapper. Dans une apparition miraculeuse, la Vierge lui prédit que l'enfant qui va naître vengera son père, délivrera la région du géant, et sera seigneur du pays. Le garçon né, elle le cache sous une haie et se laisse prendre par les brigands de PHINAERT pour le sauver. LYDÉRIC trouve l'enfant qu'il baptise de son nom. Il le fait allaiter par une biche qui revient régulièrement. Le jeune homme entre au service du roi. Mais LYDÉRIC se rappelle que son père n'est pas vengé et que sa mère est prisonnière. DAGOBERT, avec toute sa cour, assiste au combat qui a lieu sur le pont de FINS. LYDÉRIC tue PHINAERT et délivre sa mère. Le roi lui donne les biens du géant et l'administration du pays.

2 - Quelle est la rue de Lille dont le nom rappelle un épisode de la légende de Lydéric et Phinaert ?

Rue Fontaine-del-Saulx.

3 - En quel endroit de Lille peut-on voir l'effigie de Lydéric et de Phinaert ?

Au coin du bâtiment principal de la mairie de Lille.

4 - De quelle année date le premier document officiel témoignant de l'existence de la ville de Lille ?

1066.

5 - Quel monument s'élève à l'emplacement de la Motte-Madame, où se trouvait le premier château (« castrum ») de Lille ?

La basilique-cathédrale N.-D. de la Treille.

6 - En quelle année (spécifier le mois) Louis XIV s'est-il emparé de la ville de Lille ?

Août 1667.

7 - Sur le présent tableau, quelle est l'église qui se trouve au premier plan ? Quelles sont les deux églises à l'arrière-plan, qui se trouve, l'une à l'extrême gauche, l'autre à l'extrême droite ?

Église de Fives ;

- à l'extrême gauche : Saint-Sauveur ;
- à l'extrême droite : Saint-Pierre.

8 - Quelle est l'artère de Lille dont le nom rappelle le roi-soleil ?

Rue Royale.

9 - Quel est le gouverneur des Flandres qui s'illustra en défendant Lille en 1708 ?

Boufflers.

10 - Quel est le célèbre général anglais qui fit le siège de Lille en 1708 ?

Marlborough.

11 - En quelle année Voltaire est-il venu à Lille assister à la première représentation de sa tragédie « Mahomet » ?

1741.

12 - Où eut lieu cette représentation ? Si le théâtre d'alors a disparu, quelle rue de Lille rappelle son souvenir ?

- Au théâtre inauguré en 1702 face au Palais Rihour.
- Rue de la Vieille-Comédie.

13 - Quel est le nom du plus grand journaliste lillois du XVIII^e siècle ?

— Panckoucke.

14 - Louis XV est-il venu à Lille ? Et Louis XVI ? En quelles occasions ?

- Oui (Louis XV) : à l'occasion de la guerre de Succession d'Autriche.
- Non (Louis XVI).

15 - Quel est le grand chansonnier lillois du XVIII^e siècle ? Écrivez son nom et son surnom.

- Nom : François Cottignies.
- Surnom : Brûle-Maison.

16 - Comment s'appelait le maire de Lille au moment du siège de 1792 ?

André.

17 - Qui était le capitaine Ovigneur ? Quel trait d'héroïsme, durant le siège de 1792, lui prête-t-on ?

- Le commandant des Canonnières sédentaires.
- Il ne quitta pas son poste alors qu'on lui annonçait que sa maison flambait.

18 - En quelle année fut inaugurée la colonne commémorative du siège de 1792, dite de « la Déesse » ?

1845.

19 - La statue qui surmonte cette colonne représente une femme. De quelle dame de Lille le sculpteur a-t-il emprunté les traits ?

Madame Bigo-Danel, femme du maire.

20 - De tous les quartiers de Lille qui souffrirent du bombardement autrichien, quel est celui qui déplora le plus de ruines : Saint-André, Saint-Étienne ou Saint-Sauveur ?

Saint-Sauveur.

21 - Napoléon III et l'Impératrice Eugénie sont venus deux fois à Lille : en 1853 et en 1867.

notre grand jeu historique

22 - La seconde fois, c'est pour commémorer un grand événement local. Lequel ?

Le 2^e centenaire du rattachement de Lille à la France.

23 - Qui était maire de Lille quand Napoléon III vint pour la première fois ?

Richebé.

24 - Quelle est la grande usine métallurgique qui fut créée à Lille sous le Second Empire ?

L'usine de Fives.

25 - En quelle année y eut-il à Lille, sous le Second Empire, une grande épidémie de choléra qui emporta surtout des pauvres gens ?

1866.

26 - Comment s'appelait l'auteur de la musique de « L'Internationale » ? Où naquit-il ? Où mourut-il ? En quel lieu de la ville de Lille entendit-on pour la première fois « L'Internationale » en musique ? En quelle année ?

— Pierre Degeyter.
— Né à Gand.
— Mort à Saint-Denis.
— Estaminet de « la Liberté », rue de la Vignette.
— En 1888.

27 - Quel est l'auteur des paroles de « L'Internationale » ? Était-il Lillois ?

— Eugène Pottier.
— Non.

28 - Comment s'appelait le maire de Lille quand fut composée la musique de « L'Internationale » ?

— Géry Legrand.

29 - Un gendre de Karl Marx fut député de Lille : comment s'appelait-il ?

— Paul Lafargue.

30 - Qui était Gustave Delory ? Quelle charge rempli-t-il à Lille ? A quelle époque ?

— Militant socialiste de la première heure.
— Maire de Lille de 1896 à 1904 et de 1919 à 1925.

31 - Quand (année, mois) les Allemands sont-ils entrés à Lille durant la Première guerre mondiale ? Quand (année, mois) ont-ils dû quitter la ville ?

— Octobre 1914.
— Octobre 1918.

32 - Qui fut maire de Lille durant cette guerre ?

— Charles Delesalle.

33 - Nommez les quatre « fusillés lillois » dont le monument se trouve à l'Esplanade. En quelle année furent-ils exécutés ?

— Eugène Jacquet, Ernest Deconninck, Georges Maertens, Sylvère Verhulst.
— 1915.

34 - Un jeune Belge fut aussi fusillé par les Allemands, à Lille. Quel était son nom ? En quel lieu de Lille se trouve sa statue ?

— Léon Trulin.
— Avenue du Peuple-Belge.

35 - Donnez le nom du général anglais qui délivra Lille à la fin de la Première guerre mondiale ?

— Birdwood.

36 - En quelle année M. Augustin Laurent devint-il maire de Lille ?

— 1955.

37 - Combien de fois le L.O.S.C. a-t-il remporté la Coupe de France ? Donnez les dates (années) de ces victoires.

— 5 fois.
— 1946, 1947, 1948, 1953, 1955.

38 - En quelle année est née la Communauté urbaine de Lille ?

— 1966.

39 - Quand fut inaugurée la ligne ferroviaire électrifiée Paris-Lille ?

— 1959.

40 - Quel est, en 1972, le nom du président de la Communauté urbaine de Lille ?

— Arthur Notebart.

Parmi les dossiers retenus, nous avons sélectionné neuf gagnants dont les noms suivent. Ils seront reçus à la mairie. On leur remettra un ouvrage sur Lille et ils seront invités à survoler l'agglomération en avion, dans le cadre des voyages aériens organisés par la Société de Géographie.

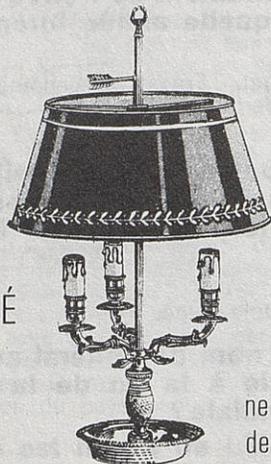
Maxime CREVILLIEZ, Bruno de BLEECHERE, Régis DHENY, Christine DURIEZ, Franck FAUCOMPRESZ, Nathalie GAMBLIN, Daniel HENNION, Patricia MAINCENT, Bruno VIDAL.

pourquoi payer plus cher ?...

nord lumière

*vous propose des luminaires de qualité
aux prix les plus bas du marché*

ne vous laissez pas influencer par des remises
VOYEZ NOS PRIX NETS



PRIX

QUALITÉ

ne quitte pas le 100
de la rue nationale LILLE

nord lumière

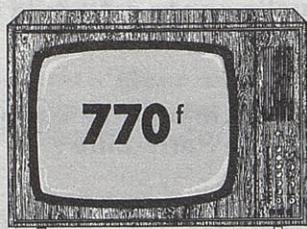
54.70.82
57.37.06

CENTRE D'HYGIÈNE NATURELLE

11, rue des Chats Bossus - LILLE
(prolongement rue Grande Chaussée)

**TOUTE L'ALIMENTATION NATURELLE
TOUS LES RÉGIMES
SÉLECTION DES MEILLEURES MARQUES**

Arrivages journaliers des produits des « Domaine
des Longchamps » et « Domaine de la Santé ».



CE TÉLÉVISEUR NOIR et BLANC

écran de 61 cm

haut-parleur en façade

6 touches électroniques

Première	chaîne	} prérégées
Deuxième	chaîne	
Troisième	chaîne	
Tension 110/220 V.		

- ÉBÉNISTERIE BOIS TECK
- GARANTIE 1 AN
- EXISTE EN VERSION PORTABLE 51 cm
(même prix).

Éts DECOCK

4, rue Colbert - 59000 LILLE - Tél. : 57.76.34

Parking Wazemmes gratuit.

central panneaux



*la solution ^{idé} de vos
problèmes de bricolage!*

LILLE-ESPLANADE 16-18, façade de l'Esplanade,
Tél. 55.98.62

LILLE-FIVES 128, rue du Long-Pot, Tél. 53.07.51

Un nouveau grill à Lille !!...

Rendez-vous à la ROTISSERIE - 2^e Ét.

de la CHICORÉE

Déjeuner ou dîner autour d'un plat
ou notre menu (vin à discrétion
service compris) 39 F

« CHICORÉE »

SOUPER APRES LE SPECTACLE
Notre chef vous sert toute la nuit

Jour et Nuit

15, place Rihour - LILLE - Tél. 54.81.52

DE LA RUE



LILLE - LA MADELEINE

Arrivages journaliers
Livraison à domicile

- AU COIN D'OR, 147, rue de Marquette - Tél. 55.32.75
- SAINT-MAUR, 108, av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63
- HALLES DE WAZEMMES, Lille - Tél. 57.66.68
- MARCHÉS DE LILLE ET BANLIEUE

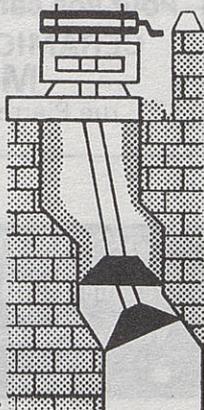
« CHEMINÉE DU NORD »

39, rue Alphonse Mercier - LILLE

Construction de cheminées
Réparations - Ramonage
Chemisage des conduits fissurés
TUBAGE (GAZ - MAZOUT)

TOUS TRAVAUX DE COUVERTURE

DEVIS GRATUIT Tél. 54.48.67



OLIVIER FILS

OPTICIEN

Lentilles cornéennes

Yeux artificiels



32, rue Esquermoise, 32
LILLE — Tél. 55.33.56

pharmacie **GRANDEL**

220 rue des Postes, LILLE

Tél : 57.04.71



HOMÉOPATHIE

CEINTURES

MÉDICALES

spécialités
vétérinaires

Propriétaires

Notre importante organisation
financière et immobilière
vous permet, dans les 24 h, de

VENDRE TOUT IMMEUBLE

Libre ou occupé, même hypothéqué.
Vous recevrez de suite un acompte ou

LA TOTALITÉ DU PRIX

Acte réalisé par votre notaire

S.A. PROMOTION IMMOBILIÈRE ROY
62, rue Faidherbe, Lille - Tél. : 55.30.88.

Garantie financière par la BANQUE ROY

BENELLI
GUZZI
HONDA
KAWASAKI
M.V.
TRAIL BIKES

B.M.W.
HARLEY
JAWA.CZ
LAVERDA
TRIUMPH
YAMAHA

LILLE MOTOS
Grue gombert

DECOPUB

POUR VOS LUNCHS, REPAS, COCKTAILS

ANDRÉ POTIÉ

Traiteur — Place Rihour, LILLE — Tél. 57.22.67
Tous les jours
même dimanches
et fêtes

**Jusqu'à 2 heures
du matin**

SPÉCIALISTE

**DU CONDITIONNEMENT D'AIR
TOLERIE — VENTILATION**

S.A.T. 3, rue du Curé-St-Étienne — Tél. : 55.79.72 — LILLE

URBAIN REYBROUCK

Maroquinier — Fabricant modeliste

22, rue Mal de LATTRE DE TASSIGNY — Tél. : 54.72.69 LILLE

DÉMÉNAGEMENTS

Paul VERCAMBRE

LILLE, 18, rue Belle Vue Tél. : 56.70.46
Attention, actuellement, Tél. : 53.20.46

DEVIS GRATUIT TOUTES DISTANCES GARDE MEUBLES

O.G.D.T.

SARL GAZ MAZOUT SERVICE

Chauffage central gaz ou mazout

Transformation de chauffage

Devis gratuit - Financement Tél. : 54.77.44
15 bis, rue G. Joncquet — Lille

... DIRECT USINE ...
BOIS A L'ANCIENNE - DESIGN FORMICA

Voire Cuisine

DEVIS GRATUIT

EXPO, 145, rue du Ballon LILLE - Tél. 55.56.79
USINE : 67, rue de La Louvière
LILLE Tél. 51.39.21

INKERMANN — DÉCOR

23, rue d'Inkermann — LILLE — Tél. : 57.08.17
TAPIS — REVÊTEMENTS SOLS ET MURS
TISSUS D'AMEUBLEMENT — RIDEAUX
DEVIS GRATUIT POSE PAR SPÉCIALISTE
Deux parkings : Sébastopol et République

DÉPANNAGE RADIO — TV

TOUTES MARQUES — PRIX MODÉRÉS

J.P. MAILLOT et M. DAHAN — Tél. : 54.17.01

« SONNEZ LA GARDE »

Tél. : 55.08.45

QUICK MÉDICAL

SERVICE

17, rue des Buisses, Lille

vous déléguera

JOUR et NUIT Infirmières et Gardes-Malades

Orfèvrerie — Coutellerie

HENRY - HURET

LISTES DE MARIAGE

49 et 51, rue de Paris — LILLE — Tél. : 55.06.40

FRAMEZELLE et Cie

203, boulevard de la Liberté, LILLE

Téléphone :

★ Immeubles	★ Industries	57.05.55
★ Commerces	★ Magasins	54.65.18

Pour vos cadeaux... CRISTAUX FANTAISIE

CÉRAMIQUE ARTICLES MÉNAGERS

Maison SALOMEZ

121, rue Pierre Legrand — LILLE
Tél. : 52.11.99 ou 56.71.19

COSTUMES HOMMES - JUNIORS - ENFANTS

Vêtements **BOUCKAERT** 182, rue Pierre-Legrand LILLE

Vestons seuls - Pantalons - Imperméables

● Toutes les grandes marques ●

Ets Louis DORCHIES et Cie

106, Rue Colbert (ASCQ) Tél. : 79.23.78

59650 - VILLENEUVE D'ASCQ

DÉMOLITION - TERRASSEMENT

VENTE MATÉRIAUX - BOIS ET DIVERS

Brasseries MOTTE-CORDONNIER

59 - LILLE — FRANCE

paul lefebvre

Ensemblier - Décorateur

Agencements d'intérieurs - Transformations

Magasins - Créations

BUREAU D'ETUDES

12 Rue Ste Marie - LILLE

Tél : 51.00.55

La 3^e chaîne est là...

si votre ancien T.V. tombe en panne, profitez pour l'échanger contre un 6 chaînes à des conditions exceptionnelles.

REPRISES JUSQU'À 700,00 F

et payez le reste depuis 69 F par mois, noir ou couleur.

TÉLÉSONOR - TÉLÉAVIA - PHILIPS - PATHÉ
LILLSONOR, 167, rue Gambetta - LILLE.
*attention, cadeau de prix aux acheteurs
se référant du bulletin.*

Marbres • Granits • Pierres • Ardoises

DAMAY

61 - 63, rue Léonard-Danel, LILLE - Tél. 55.01.08

Cheminées - Façades - Dallages

Tablettes de Radiateurs

exceptionnellement

*une remise sera accordée sur présentation
de cette annonce*

THERY LALOY

Encadrements

- GRAVURES
- CANEVAS
- PHOTOS

23, Place du Théâtre
LILLE - Tél. 55.26.64

INCROYABLE

HOOVER 47 Automatique 5 kg
11 programmes

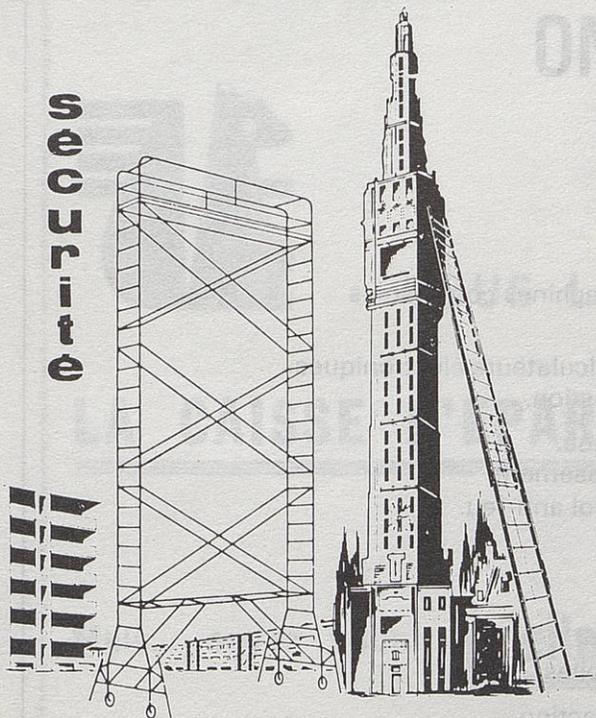
PRIX TARIF 1 328,00 F

Livree - Garantie pièces
et main-d'œuvre ainsi que **997 F**

tous les électroniques et les aspirateurs
TOUJOURS MOINS CHER

DE MOOR 13, rue des Sarrazins
LILLE - Tél. 57.39.98

(près du marché de Wazemmes)



ÉCHELLES - ÉCHAFAUDAGES

Ets FOURNIER

85, Avenue Butin - 59 LILLE - Téléphone 54.68.94

*Combien de lunettes allez-vous encore casser avant
d'adopter les lentilles de contact souples ?
Plus d'accoutumance : nouvelle matière hydro-
phile. - Perméable à l'oxygène de l'air et aux lar-
mes, contenant 70 % de vos propres larmes - Ce
n'est plus tout à fait un corps étranger... Un essai
gratuit de 6 h vous convaincra...*

OPTIQUE DANGRE

Le premier spécialiste de la région

LAMBERSART. 9, av. du Général de Gaulle. Tél. 55.99.96
LOMME. 81, av. de la République. Tél. 57.33.82





VOTRE
CHAUFFAGE
CENTRAL
GAZ

par un SPÉCIALISTE

par mois la 1^{re} année
le solde en 48 mois pour une
installation de 10.000 F

85 F

CHAUFFAGE DU NORD

15, Rue Louis Bergot LILLE

Tél. : 53.13.35

Entreprise de Menuiserie

Pierre WAYMEL

34, rue Longueil - LILLE - Tél. : 53.98.46

NORD ANTIQUITÉS

Marché de la Treille Tél. : (20) 55.03.98

23-25 Rue des Chats-Bossus - 59000 Lille

10 h à 19 h 30 - Jeudi et Samedi Le Vendredi jusqu'à 22 h

23 ÉCHOPES - ANTIQUAIRES -
ESTAMPES
TABLEAUX CONTEMPORAINS
DESIGN et DÉCORATION

Maison J. BIAREZ

fondée par Henri SION en mai 1862

Menuiserie - Charpente

Maçonnerie - Béton

**Restauration et
toutes transformations**

4, Quai du WAULT

Tél. : 57.03.91

LILLE

BUROTECMO

20, rue J. Maillotte

Tél. : 57.07.11

LILLE

ADDO

Facturières et Machines comptables
électroniques

DIEHL

Calculatrices, Calculateurs électroniques
ensembles de gestion.

DUCERF

Mobilier métallique.
Organisation classement.
Coffre-fort anti-vol anti-feu.

PRÉSIDENT

Mobilier bois.

RÉMINGTON

Photocopieurs.

ZIPPEL

Classement rotatif.
Rayonnages mobiles.

GOZLAN

Mobilier bois Direction.

PATERLINI

Salons contemporains.

POMPES FUNEBRES DU NORD

FABRIQUE DE CERCUEILS

TRANSPORT TOUTES DISTANCES
FRANCE, ETRANGER

ORGANISATION COMPLETE DE FUNERAILLES
TOUTES FORMALITES

CONSERVATION DES CORPS PAR
APPLICATION DE CARBO-GLACE

CONTRAT OBSEQUES

Grand choix Fleurs Artificielles et Plaques

75, Boulevard Montebello, LILLE Tél. 57.4079

Succursale : 21, rue Montaigne, LILLE Tél. 53.12.95



VOUS LE SAVEZ DEJA

LA CAISSE D'ÉPARGNE

vous offre une gamme de placements
intéressants - reçoit vos salaires - pensions
assure tous règlements (gratuitement
bien entendu)

Mais... savez-vous qu'elle PRETE AUSSI et aux meilleurs taux

RENSEIGNEZ-VOUS là où vous rencontrez l'écureuil
il y a certainement UNE SOLUTION A VOTRE PROBLEME

a.l.e.f.p.a.

ASSOCIATION LAIQUE POUR L'ÉDUCATION
ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADOLESCENTS

Siège social : 35, boulevard Vauban, LILLE - Tél. 54.58.97 - 54.58.98



L'a.l.e.f.p.a. met à la disposition des familles du Nord :

CENTRE MÉDICO-PSYCHO-PÉDAGOGIQUE DECROLY, 47, rue de Bourgogne, 59000 LILLE - Tél. (20) 54.82.58

Difficultés scolaires, troubles du caractère et du comportement, troubles du langage oral et écrit gaucherie, maladresse, énurésie.

Contre-indications : débiles, enfants en apprentissage, étudiants.

Tous agréments.

Deux annexes du Centre sont installées à DOUAI et à VALENCIENNES

**INSTITUT MÉDICO-PÉDAGOGIQUE
« LA ROSERAIE »**

Route de Guéret, 23300 LA SOUTERRAINE
Tél. 01.21 par le 16 (51) 63.91.11

Soixante-dix garçons de 6 à 14 ans, débiles moyens, retard scolaire important, troubles de l'affectivité, de la motricité.

Contre-indications : épileptiques, handicapés sensoriels et moteurs.

Tous agréments.

**HOME D'ENFANTS
« LE PETIT PRINCE »**

Château de Budelle 23110 EVAUX-LES-BAINS
Tél. 21.60 et 21.61 à BOUSSAC par le 16 (51) 65.91.11

Institut de réadaptations médico-psycho-pédagogiques. Internat mixte pour enfants de 8 à 12 ans. Troubles du caractère et du comportement, de la motricité et de la psychomotricité, troubles dyslexiques.

Contre-indications : épileptiques, handicapés sensoriels et moteurs, enfants débiles.

Tous agréments.

HOME D'ENFANTS « HENRI-VIET » (52140 Val de Meuse - MONTIGNY-LE-ROI
Tél. 25 MONTIGNY-LE-ROI par 16 (27) 84.91.11

Institut de réadaptation médico-psycho-pédagogique. Internat mixte pour enfants de 7 à 12 ans. Difficultés scolaires, troubles du caractère et du comportement, difficultés du langage, troubles de la motricité et de la psychomotricité.

Contre-indications : épileptiques, handicapés moteurs et sensoriels, enfants débiles, psychotiques.

Tous agréments.

**MAISON D'ENFANTS A CARACTÈRE SANITAIRE
SPÉCIALISÉE DE TYPE PERMANENT
« LA PERLE CERDANE »**

66340 OSSEJA

Cent soixante-huit lits. Mixte de 11 à 18 ans. Enfants, adolescents atteints d'affections bronchiques ou des voies respiratoires non tuberculeuses et d'affections allergiques (asthme, dilatations bronchiques) et tous les cas d'insuffisance respiratoire chronique.

**MAISON DE SANTÉ MÉDICALE
OUVERTE TOUTE L'ANNÉE
« LE JOYAU CERDAN »**

66340 OSSEJA

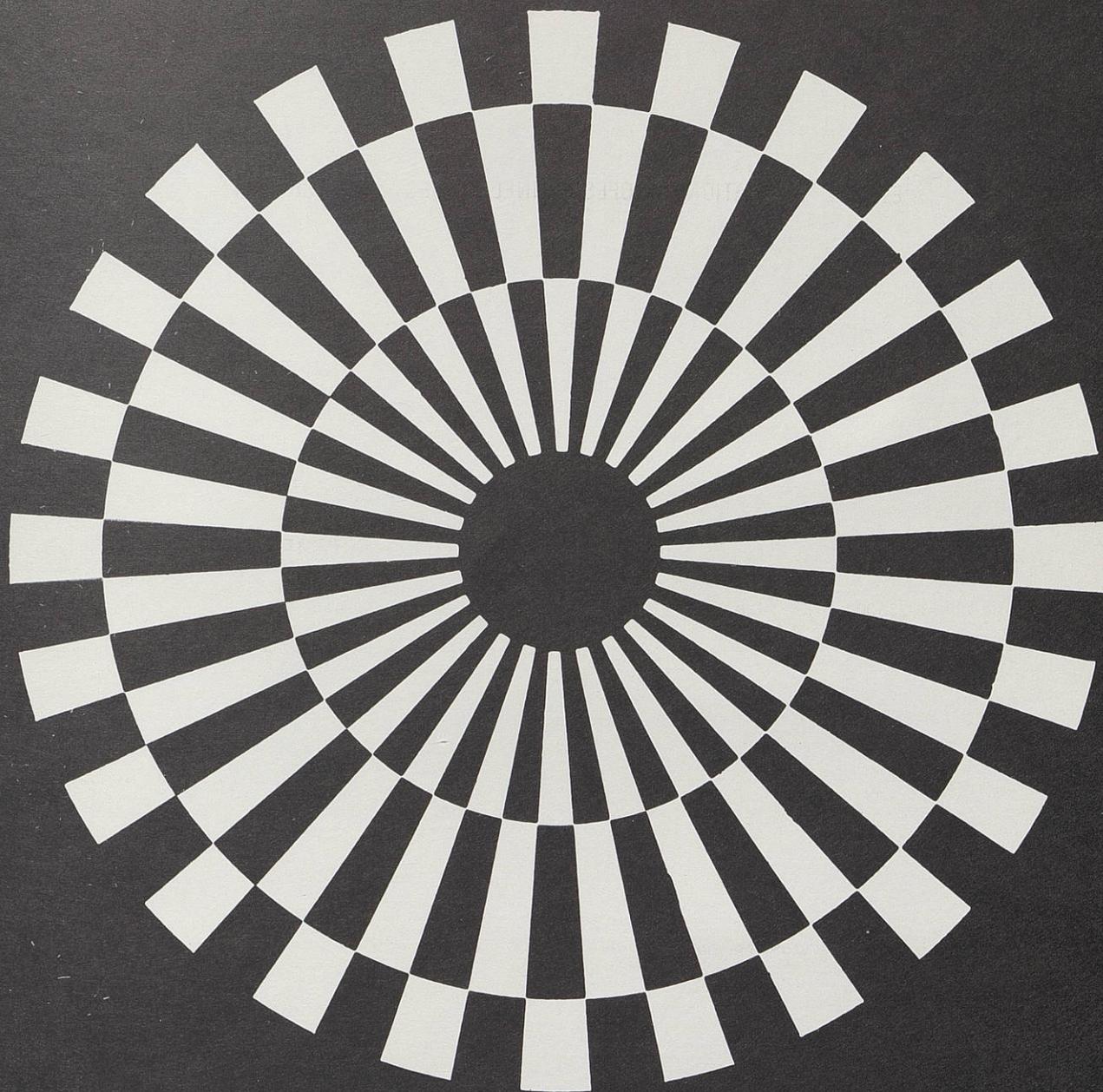
Cent vingt lits. Mixte de 6 à 18 ans. Reçoit les diabétiques, les cardiaques pré et post-opératoires, les enfants atteints de maladies du sang (hémophiles) d'affections rénales et de mucoviscidose ou souffrant de rhumatisme chronique, les convalescents de maladies graves.

Contre-indications : atteinte mentale, épilepsie non stabilisée, cardiopathie cyanogène non corrigée.

Ces établissements disposent d'équipes médicale et pédagogique hautement qualifiées.

Tous agréments.

Les demandes d'admission sont à adresser à : Monsieur le Directeur Général, « La Perle Cerdane - Le Joyau Cerdan », 66340 OSSEJA. Tél. 60.51 - 60.74 - 60.75 - 60.76 à Font-Romeu par le 16 (69) 30.91.11



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

**exploitations
et installations thermiques**

En France et à l'étranger, la COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE apporte une solution complète aux problèmes thermiques des chauffages à distance :
grands ensembles immobiliers, établissements hospitaliers,
établissements publics, établissements universitaires et d'enseignement,
établissements industriels.



DÉLÉGATION RÉGIONALE du NORD

56/64, avenue Kennedy

LILLE - Tél: 52.22.52

PRÉSENTE

les Réalisations de la Société
Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts

LILLE

Résidence Alfred-de-Musset, rue Alfred-de-Musset
Appartements, du studio au 5 pièces.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Visite sur place - Prix moyen : 1 600 F le m²
Livraison juin 73

Résidence des Tuileries, 566, bd de la République
Appartements du 3 au 7 pièces.
Grand standing - Tout électrique - Livraison fin 1973
Prix fermes et définitifs : 2 400 F le m²

CROIX

Domaine des Cascades, Parc Barbieux
Appartements du studio au 6 pièces
Grand Standing
Visite sur place - Prix moyen : 2 000 F le m²
Livraison 1974

ROUBAIX

Résidence Saint-Exupéry, rue Henri-Dunant
Appartements du 2 au 5 pièces.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Visite sur place - Prix moyen : 1 500 F le m²
DISPONIBLE

TOURCOING

Résidences du Centre Général-de-Gaulle
Appartements du 2 au 6 pièces - locaux commerciaux
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Visite sur place - Prix moyen : 1 750 F le m²
Livraison immédiate

WATTIGNIES

Résidence du Parc, rue Flemming
Appartements du studio au 5 pièces, locaux commerciaux.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Visite sur place - Prix moyen : 1 450 F le m²
DISPONIBLE

Pavillons « Les Mesnils de l'Épi », rue Blériot
du 4 au 6 pièces.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Visite sur place - Prix moyen : 1 400 F le m².
Livraison été 1973

LA MADELEINE

Résidence « Les Essarts », rue du Général-de-Gaulle
Appartements du 2 au 5 pièces.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Prix moyen : 1 500 F le m². Livraison 1974

VILLENEUVE-D'ASCQ

Les Pavillons de « La Closserie », avenue du Lieutenant-Colpin
du 4 au 6 pièces.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Prix moyen : 1 450 F le m². Livraison fin 1973

« Le Clos Saint-Michel », Quartier du Triolo
Pavillons de 5, 6 et 7 pièces.
Crédit Foncier - Prêt complémentaire.
Prix moyen : 1 600 F le m². Livraison FIN 1974

VISITEZ-LES

Tous les jours de 14 h. 30 à 18 h. 30
Y compris le dimanche, sauf le mardi et le mercredi.

OU TÉLÉPHONEZ-NOUS : 52.22.52

